



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

**DOMAINE** : Science de l'Education et de la formation

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement Secondaire

**SPECIALITE**: HISTOIRE-GEOGRAPHIE

**GRADE** : LICENCE/BAPES

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE POUR L'OBTENTION DU BREVET  
D'APTITUDE AU PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE**

**MILIEU FAMILIAL ET REUSSITE SCOLAIRE DES  
FILLES DE 2012 à 2016 AU CEG DE DJASSIN  
(COMMUNE DE PORTO-NOVO)**

Réalisé par:  
**QUENUM Cristelle L.**

Sous la direction de :  
**Dr. Rafiatou BAMISSO**  
Assistante à l'ENS /Porto-Novo

Soutenu le 24/10/2017

## SOMMAIRE

DEDICACE.....	2
REMERCIEMENTS.....	3
SIGLES ET ACRONYMES.....	4
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES.....	5
RESUME .....	6
INTRODUCTION .....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	10
1.1. Cadre théorique .....	10
1.2- Démarche méthodologique de l'étude.....	10
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, IDENTIFICATION, ANALYSE DES RESULTATS, ET SUGGESTIONS.....	32
2.1-Identification des facteurs socioculturels de la déperdition des filles...	39
2.2- Analyse des facteurs : causes et conséquences de la déperdition .....	42
CONCLUSION .....	57
REFERENCE BIBLIOGRAPHIE .....	59
ANNEXE .....	61
TABLE DES MATIERES .....	66

## **DEDICACE**

A :

-mon cher père QUENUM Henri

-ma chère mère AGBO Léa

## REMERCIEMENTS

Le présent mémoire n'aurait pas abouti sans le concours d'un certain nombre de personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à sa réalisation. C'est pour nous un grand devoir d'exprimer notre profonde gratitude à ces personnes. Il s'agit de :

- ma maitresse de mémoire Dr. BAMISSO Rafiatou, Assistante à l'ENS qui, malgré ses multiples occupations professionnelles et privées, a accordé une attention particulière à ce travail et a accepté d'en assurer la direction. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde gratitude et que le Seigneur lui comble de bénédiction ;
- madame Do-rego Justine, notre maîtresse de stage, pour son soutien et ses conseils ;
- directeur de l'ENS Porto-Novo, Professeur GONZALLO Germain, pour m'avoir offert cette opportunité de formation professionnelle ;
- tous les professeurs et inspecteurs d'histoire et de géographie à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo qui ont participé à notre formation ;
- directeur du CEG Djassin, Mr GOUTON Apollinaire, pour son assistance matérielle et ses conseils ;
- ma cousine AGBO Simone, et son époux MIAN Hervé pour leur soutien ;
- mon mari GOUCLOUNON Emile, pour son grand soutien ;
- mes biens aimées Exaucée et Mireille ;
- mon frère et ma sœur : QUENUM Corneille et QUENUM Géraude pour leur soutien moral et spirituel ;

## **SIGLES ET ACRONYMES**

ACER	: Agent Contractuel de l'Etat Reversé
AOF	: Afrique Occidentale Française
ACE	: Agent Contractuel de l'Etat
ANPE	: Agent National pour l'Emploi
APC	: Approche Par les Compétences
APE	: Agent Permanent de l'Etat
BAPES	: Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CAPES	: Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CEP	: Certificat de l'Enseignement Primaire
DUDH	: Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
EPT	: Education Pour Tous
ENS	: Ecole Normale Supérieure
INFRE	: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
MEMP	: Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
RDH	: Rapport sur le Développement Humain
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau I : Nature et qualité des documents consultés selon les différents centres de documentation.	26
Tableau II : Effectif des élèves de la 6 <sup>e</sup> de la promotion 2012-2013.....	32
Tableau III : Résultats statistiques de fin d'année 6eme 2012-2013.....	33
Tableau IV : Résultats statistiques de fin d'année 5eme 2013-2014.....	34
Tableau V: Résultats statistiques de fin d'année 4eme 2014-2015.....	34
Tableau VI: Résultats statistiques de fin d'année 3eme 2015-2016.....	35
Tableau VII : Résultats BEPC 2016(Moderne Long) .....	36
Tableau VIII : Résultats BEPC 2016(Moderne Court) .....	36
Tableau IX : Taux de déperdition scolaire en fonction du niveau d'étude.....	36
Tableau X : Taux de déperdition des filles dans chacune des classes. ....	38
Tableau XI : Niveau d'étude des filles scolarisées interrogées. ....	39
Tableau XII : La personne qui supporte vos études .....	39
Tableau XIII : Minimum nécessaire pour les études. ....	40
Tableau XIV : Fonction de la personne qui paie les études. ....	40
Tableau XV : Niveau d'instruction des parents. ....	41
Tableau XVI : Niveau d'étude des parents d'élève instruits. ....	41
Tableau XVII : L'intérêt porté sur l'enfant quand les parents ne sont pas instruits.....	41
Tableau XVIII : Pourcentage d'élève que les professeurs courtisent.....	42
Tableau XIX : Probables causes de la déperdition des filles.....	42
Tableau XX : Niveau d'étude des filles déscolarisées. ....	43
Tableau XXI : Les raisons de l'abandon des filles. ....	43
Tableau XXII : Appréciation des filles déscolarisées de leur option.....	44

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1 : Taux de déperdition en fonction des années. ....	37
Figure 2 : Taux de déperdition des filles dans chaque classe.....	38

## **LISTE DES CARTES**

Figure1 : Plan Géographique du CEG Djassin.....	13
Figure2 : Plan du CEG de Djassin .....	14

## **Résumé**

Le présent mémoire vise à contribuer à la réduction de la déperdition des filles en milieu scolaire plus particulièrement au CEG Djassin (commune de Porto-Novo).

Pour mener cette recherche, la démarche méthodologique s'est centrée sur la collecte, le traitement et l'analyse des résultats avec comme outils de recherche les questionnaires d'enquête et la grille d'observation. Les enquêtes sont menées auprès de 90 apprenantes, 90 déscolarisées, 35 enseignants y compris les membres de l'administration, et 64 parents d'élève.

Ces résultats, montrent que la majorité des enseignants soit 60% ne parlent pas de l'importance de la scolarisation des filles. On assiste donc à une augmentation de la déperdition chaque année. Néanmoins 70% des élèves filles du CEG Djassin estiment que la sensibilisation permettra une réduction du taux de la déperdition en milieu scolaire. Toutefois, des difficultés ont été rencontrées. Face à ces difficultés, des suggestions sont faites à l'endroit des parents d'élève, des enseignants, de l'Etat, et des filles pour éradiquer ce phénomène.

**Mots clés:** CEG Djassin ; Déperdition, milieu familial, réussite scolaire

## INTRODUCTION

L'éducation est la base de développement de toute nation. Tout pays sans système éducatif de qualité et performant est en marge de la globalisation. A cet effet, l'historien Joseph KI-ZERBO (1990) dit « L'éducation est en effet, comme un aliment quotidien sans lequel l'humanité dont l'être humain est menacé ». Il est de même pour la Déclaration Universelles des Droits de l'Homme (DUDH) 2010 faisant de l'éducation un « droit fondamental de la personne humaine » en son article 26. Aujourd'hui plusieurs jeunes bafouent cette éducation, ce qui entraîne la déperdition en générale et chez les filles en particulier problème sans frontière qui affecte plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier.

Ses effets sur la démographie, la croissance économique ; le progrès social et politique font d'elle un des leviers de la réduction de la pauvreté, tandis qu'au plan individuel, elle transmet les connaissances indispensables pour comprendre la complexité du monde actuel. L'un des objectifs majeurs de la réforme amorcée depuis 1990 par notre pays le Benin est de garantir l'éducation à tous.

En effet cet objectif visant à briser les pesanteurs sociologiques traditionnelles en défaveur du genre féminin, a été soutenu par l'Etat et les partenaires techniques au développement à travers des actions menées en vue de promouvoir la scolarisation des filles : gratuité de la scolarisation à la maternelle et au primaire ; exonération de contribution scolaire pour les filles des classes de 6<sup>eme</sup> en 3<sup>eme</sup> à partir de l'année scolaire 2010-2011 ; création d'un lycée militaire des jeunes filles à Natitingou et d'un foyer des jeunes filles à Parakou (Nounagnon, 2011).

Mais au-delà de l'égalité des chances d'accès à l'éducation prônées, la question qui se pose fondamentalement est surtout celle de l'équité de maintien et de réussite de tous (garçons et filles) dans le système scolaire. Ainsi, environ 20% de la population commençant la classe de sixième arrivent en seconde et en moyenne 08% obtiennent le baccalauréat Banque Mondiale (2002) cité par

HOUNMENOU (2011). Ces constats montrent que les années qui passent n'améliorent pas le rendement des élèves et confirment donc un taux élevé de déperdition dans le système éducatif au Bénin.

Malgré les efforts de l'Etat, l'écart entre les taux de scolarisation et de réussite scolaire entre garçons et filles demeure encore très grand.

En effet dans l'arrondissement de Djassin, on constate que parmi les jeunes filles inscrites à l'école, c'est seulement une minorité qui arrive à la fin du cursus scolaire. Sachant que l'éducation de la fille vaut autant que celle du garçon, il paraît opportun de se pencher sur ce phénomène et de proposer quelques approches de solutions. C'est d'ailleurs ce qui nous amène à la fin du premier cycle de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo à réfléchir sur le thème : « **Milieu familial et réussite scolaire des filles de 2012 à 2016 au CEG de Djassin (commune de Porto-Novo)** ».

En nous engageant dans cette réflexion, nous souhaitons amener les parents d'élèves et les autorités politico- administratives à mieux aider les élèves filles dans la poursuite de leurs cursus scolaire.

Ce travail est structuré en deux parties. Le premier chapitre présente le cadre théorique, conceptuel, géographique et méthodologique. Le deuxième est consacré à la présentation, l'analyse des résultats des recherches et aborde les conséquences et les suggestions.

# CHAPITRE I

# **CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Ce chapitre comporte deux parties. La première partie traite du cadre théorique au sein duquel sont abordés la problématique, les hypothèses, les objectifs de ce travail, la revue de littérature et la clarification conceptuelle.

La deuxième partie concerne l'approche méthodologique qui regroupe la recherche documentaire et celle du terrain, les différents outils et technique de collecte des données, le dépouillement et le traitement des données.

## **1.1- Cadre théorique**

### **1.1.1-Problématique**

L'éducation constitue une priorité pour le développement. Selon Berge (1967), éduquer un enfant, c'est essentiellement, lui apprendre à se passer de nous. Elle est ainsi devenue l'une des préoccupations majeures des dirigeants et autorités de chaque nation surtout avec la déclaration de l'expression « Priorité à l'éducation », un appel de l'Organisation des Nations Unies (NEKPO, 2011). Il est de même pour la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) et de la charte africaine des droits de la femme et des enfants ont d'ailleurs consacré une part très importante à l'éducation. L'expression qui est même en vogue actuellement est « L'éducation pour tous » (EPT). Cette politique vise donc à assurer à toute personne quoi qu'en soit sa race, son sexe, son opinion politique, sa religion, une éducation.

Des institutions spécialisées, des ONG, des conventions sont spécialement créées pour promouvoir l'éducation partout dans le monde. Autre facette de la politique éducative sur le plan international est l'importance particulière accordée à l'instruction des filles. On a même l'impression que la gente masculine est parfois moins privilégiée au profit de celle féminine dans les politiques éducatives jusque

dans le but de renverser la tendance qu'est la disparité du niveau d'éducation entre le genre masculin et féminin.

Pour l'UNESCO (2011), l'éducation des filles est vraiment primordiale pour le monde car, une femme instruite est un nombre incalculable de problèmes réglés. En dehors des politiques de promotions de l'éducation de façon générale des programmes spéciaux sont conçus pour l'éducation des filles.

Mais toutes ces politiques, toutes ces campagnes visant à favoriser l'éducation des filles sont loin de combler l'attente de tout le monde. Généralement, toutes les politiques visant à promouvoir l'éducation des filles sont de vrais échecs.

Même si des fonds sont alloués pour que toutes les filles aillent à l'école, certaines d'entre elles sortent chaque année du cursus scolaire. Les données prouvent réellement que l'inégalité d'accès à l'éducation entre le sexe féminin et masculin ne fait que s'élargir. Ces filles sont parfois confrontées à des problèmes qui entravent sérieusement leur éducation.

Des raisons culturelles sont parfois utilisées pour expliquer cette situation. Dans les pays pauvres comme le Bénin (Rapport sur le développement humain, 2010), l'accès à l'éducation, les faibles taux de scolarisation et d'alphabétisation sont beaucoup plus accentués sur la population féminine avec 48,87 % de scolarisation de filles contre 51,13 % pour les garçons (Ministère de l'Enseignement Maternel et primaire, 2012). Cette situation montre que les efforts restent à faire pour le développement du capital humain. La famille étant l'élément de base de toute société. Elle est constituée de trois piliers essentiels : la femme, l'homme et les enfants.

Mais, de l'époque des sociétés traditionnelles anciennes d'hier à l'époque des sociétés modernes d'aujourd'hui, il est reconnu et ce de façon universelle que le bien-être de la famille et de la société passe inévitablement par le bien-être de la femme. A ce titre, l'éducation qu'elle soit formelle ou non participe

fondamentalement à ce bien-être de la femme. C'est dans ce sens que Fagnet (2000) affirmait « il y'a deux éducations : la première que l'on reçoit au lycée, la seconde que l'on se donne soi-même : la première est indispensable mais il n'y a que la seconde qui vaille ». C'est aussi dans ce sens qu'un adage dit « éduquer une fille, c'est éduquer une nation ».

Les nations investissent dans le l'éducation des filles car ce secteur représente pour tous les pays l'instrument qui leur permet d'accéder à une éducation de base de qualité. C'est dans cet ordre d'idée que KI-ZERBO (2008) avance comme hypothèse l'équation suivante : femme + Education = Développement + progrès.

Mais ce qui est confirmé aujourd'hui par l'expérience et les faits, c'est l'équation inverse : Femme – Education = sous-développement - progrès et à Georges HARDY (1913) in Bulletin de l'Enseignement de l'AOF de dire : un enfant à l'école est une unité gagnée, mais une fille, c'est une unité multipliée par le nombre d'enfant qu'elle aura ».

Malgré la gratuité de l'école prononcée par le Benin, le problème de la déperdition scolaire des filles reste d'actualité. Toutes les filles en âge de scolarisation ne vont pas à l'école et le petit nombre qui y va ne finit pas le cursus secondaire. L'effectif des filles inscrites au collège diminue avec le temps. Il s'avère inévitable de reconsidérer la situation afin de promouvoir et d'aboutir à une scolarisation effective des filles.

### **1.1.2- Intérêt du sujet**

Notre sujet a pour intérêt d'encourager la scolarisation des filles dans nos lycées et collèges.

Au regard des différentes interrogations posées, des hypothèses ont été émises.

### **1.1.3- Hypothèses de recherche**

-Plusieurs raisons sont à la base de la déperdition scolaire des filles au CEG de Djassin ;

-parmi ces raisons, on distingue des facteurs plus pertinents liés à l'échec scolaire des filles au CEG de Djassin ;

- il existe des solutions pour pallier aux problèmes de déperdition scolaire des filles au CEG de Djassin ;

### **1.1.4 - Objectifs de la recherche**

Pour mieux effectuer notre recherche, plusieurs objectifs ont été fixés.

#### **1.1.4.1-Objectif général**

L'objectif général de cette étude vise à combattre la déperdition scolaire des jeunes filles au CEG de Djassin.

#### **1.1.4.2- Objectifs spécifique**

Spécifiquement il s'agit de :

-identifier les facteurs socioculturels et économiques conduisant à la déperdition des filles au CEG de Djassin.

-analyser les facteurs pertinents de l'échec scolaire des filles au CEG de Djassin.

-proposer des solutions pour remédier à la situation de la déperdition des filles au CEG de Djassin.

Plusieurs auteurs ont abordé la question de la déperdition des filles tant au niveau National que International.

### **1.1.5 - Revue de littérature.**

La question de la déperdition des filles en milieu scolaire a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche au niveau National qu'International.

Selon APKAKI, (1980) dans accès des filles à l'école et déperdition au Benin (ex-Dahomey), analyse des faits et suggère des actions pour une meilleure contribution des femmes au développement du pays. Il évoque le facteur économique comme étant la première cause de la déperdition scolaire des filles. Il met en évidence le coût trop élevé des études.

La crise ou les conjonctures socio-culturelles, celles-ci se répercutent bien souvent sur la fréquentation de l'école. Ce sont les filles qui en font les frais les premières. Ce fut le cas quant au milieu des années 1980, la crise économique qui frappait le Benin avait atteint son paroxysme.

Au plan socioculturel, il annonce que dans les sociétés traditionnelles, la place première des femmes était le foyer conjugal. On estimait qu'une fille était faite pour avoir un mari, lui faire des enfants et s'occuper de son foyer. Celle-ci ne pouvait occuper d'importantes fonctions en dehors de leur domicile. Elles restaient soumises à leurs époux. Ce rôle traditionnellement dévolu, constitue un sérieux obstacle à l'instruction des filles.

Au plan religieux, il est démontré que les trois principales religions (le christianisme, l'islam, et la religion traditionnelle) pratiquées au Benin s'opposent dans leurs principes à toute forme de vie où la femme ne serait pas soumise à son mari. Bien plus, l'école ne repousse que bien plus tard dans la vie conjugale et les parents n'ont aucune assurance qu'ils puissent contrôler et tirer tous les fruits escomptés du futur mariage de leurs filles scolarisées.

Les religions traditionnelles avec la pratique des couvents retiennent de nombreuses filles et femmes loin de la modernité, qui, du reste, a très peu touché les campagnes. Dans ce milieu, la femme apparait comme un bien que les hommes s'efforcent de contrôler, la scolarisation des filles n'est pas une priorité.

Certains parents sont réticents vis-à-vis de la mixité et préfèrent que les filles soient séparées des garçons. La mixité est alors un argument pour nombre de parents afin de retirer leur fille de l'école plus tôt.

Pour DOSSOU, (1985) dans son mémoire de fin d'année de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, le statut socio-économique des parents d'élèves constitue la raison fondamentale de la déperdition scolaire. Beaucoup de parents éprouvent des difficultés énormes à satisfaire les besoins alimentaires élémentaires de leur progéniture, aux plans alimentaires et sanitaires notamment.

Un rapport de l'UNICEF/BENIN 1992 intitulé « élément pour une analyse de situation » a révélé que les filles sont victimes du désengagement de l'ETAT au regard des charges scolaires du fait de leur statut traditionnel.

D'après « LE COURRIER » (1994), la meilleure manière de promouvoir la femme est de lui donner les moyens de gérer sa propre vie. Ce processus implique d'abord la suppression de l'analphabétisme et ensuite la garantie d'une éducation qui permettra aux femmes de mieux accéder aux informations concernant leur santé, leur fécondité, les chances de survie de leurs enfants et leur possibilité d'emploi afin d'assurer leur indépendance financière et d'atténuer la paupérisation de leur famille.

TAIROU, (1995), dans son mémoire de fin d'étude en sociologie à l'Université Nationale du Benin a montré que la déperdition scolaire dans le département de l'Atakora est due au dysfonctionnement de l'école et du manque de dialogue entre celle-ci et la société.

En abordant les causes du faible taux de scolarisation des jeunes dans les pays pauvres, l'UNESCO (1996) dans son rapport final sur l'éducation pour tous (EPT) a montré l'importance de l'éducation des jeunes.

Dans cette même perspective, AKPAKA et ALI, (1998) avaient conclu à la suite d'une enquête dans les départements du Mono et Couffo que le milieu familial ne perçoit pas l'utilité de la scolarisation des filles ; ils prétendent que l'institution scolaire soutire celle-ci du respect de la tradition et déstabilise l'organisation sociale et que les filles n'acceptent plus le mariage forcé.

NGONDO, (1998) énumère les conséquences qui pourraient découler de l'illettrisme de la fille. Il s'agit du manque de soins adéquats administrés à sa progéniture et d'un traitement indigène dont l'efficacité reste très douteuse.

A travers leur ouvrage : la famille et les défis du développement au Benin (la fondation regard d'amour 2003) montre que certains parents peinent à s'occuper de la réussite scolaire des filles. Puisque dans certains groupes socioculturels, le fait que la société béninoise à l'instar des sociétés africaines soit de prédominance patrilinéaire, la femme en se mariant est considérée comme sortie de son groupe parental. Dès lors les parents perdent ce qu'ils avaient investi sur elles.

TCHABI, (2005) dresse une liste exhaustive des causes liées à la déperdition scolaire dans les établissements secondaires en milieu rural. Ces causes sont entre autres, le faible intérêt pour l'école, les échecs scolaires précoces. Le faible revenu et ou l'ignorance des parents, l'influence de la ville, l'ambition demeurée et le poids négatif de la tradition.

GNITONA, (2008) a montré dans son travail de recherche portant sur la comparaison de la déperdition scolaire entre filles et garçons dans les CEG1 et CEG2 de Natitingou a ressorti que le taux de déperdition est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Selon l'enquête nationale sur le travail des enfants au Bénin réalisée par Quenum *et al.*, (2008), les filles en majorité sont très sollicitées pour effectuer des tâches ménagères. Les principales tâches domestiques effectuées par les filles consistent à cuisiner ou nettoyer les ustensiles de cuisine à la maison (62 %) et à faire les courses pour le ménage (41,2 %). Les autres tâches ménagères similaires occupent (14,2 %) des enfants.

NOUNAGNON, (2011) dans la déperdition d'effectif, des jeunes filles en milieu scolaire ; cas du CEG Bétérou, analyse les faits et pense que le poids socioculturels, économiques sont à la base de la déperdition scolaire chez les filles. Des conséquences fâcheuses en découlent et sont de divers ordres :

- au niveau des déscolarisées, elles vont se marier et subissent pour la plupart l'humiliation de leur « époux du fait de leur manque de pouvoir financier ou autre et elles finissent par haïr la société qu'elle pense être à la base de leur situation actuelle.

- au niveau des familles, les parents qui retirent leurs enfants de l'école faute de moyens, espèrent une aide de leur part dans les travaux champêtres. Mais cet espoir vole très vite en éclat. Les enfants ne supportent pas les travaux trop rudes, les abandonnent et se livrent à des actes asociaux telles que les bagarres, le vol pour lesquels les parents sont interpellés.

Le cas des filles déscolarisées est vécu différemment dans les familles. Les dots des filles déscolarisées sont consommées en quelques jours par les parents qui doivent s'apprêter à les recevoir en familles au terme d'un an ou deux ans dans le meilleur des cas.

- sur le plan économique, on note le renforcement de l'informel

- sur le plan culturel, les filles déscolarisées suscitent des craintes des parents à envoyer d'autres filles à l'école car elles foulent au pied les valeurs traditionnelles basées sur l'obéissance, la fidélité et le respect des adultes ; elles s'estiment

émancipées et copient mal la culture moderne qu'elles ont mal assimilée du fait de leur faible niveau d'instruction.

Michelle Bachelet a prononcé un discours en Octobre 2012 sur l'éducation des filles dans le monde. Elle a mentionné les avantages liés à l'éducation des filles. Selon elle, l'éducation offre d'importantes perspectives pour les filles. Quand elles sont éduquées, elles sont en meilleure santé. Elles se marient plus tard. Pour mieux lutter contre la déperdition scolaire des filles, elle a énuméré un certain nombre de mesures. Il s'agit entre autres de : « redoubler d'effort et adopter une approche globale de l'égalité des sexes » ; lutter contre la déperdition scolaire des filles en leur amenant une protection contre les agressions physiques et sexuelles.

L'association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) a également donné une explication sur les mobiles de la déperdition scolaire des filles en Afrique. Sous la direction de Marie Devers, Elise Hofmann et Halim Benadallah, ce rapport met en exergue les violations faites aux filles comme facteurs de déperdition scolaire de ces dernières. Selon, ce rapport dans de nombreux pays, les données disponibles révèlent que les jeunes filles sont victimes de formes de violences au cœur et autour de leur établissement scolaire, qui nuisent à leur scolarisation et les poussent même parfois à abandonner l'école. Les violences de genre en milieu scolaire mettent en jeu les dimensions multiples : économiques, socioculturelles (tabou sur la sexualité, absence d'éducation à la sexualité. Elles interviennent dans et autour de l'école, tant de la part des personnels enseignants, de personnels des écoles etc. Ces auteurs ont montré le lien entre la violence faite aux filles et la déperdition scolaire des filles. Ces violences en milieux scolaires ont une influence directe sur la scolarisation des filles, puisqu'elles provoquent souvent leur retrait de l'école. Elles apparaissent ainsi et doivent être considérées comme un obstacle majeur à la scolarisation des filles.

Nous pouvons donc retenir avec ces différentes affirmations des auteurs que les conditions socio-culturelles et économiques déterminent l'accès et le maintien des filles dans le système scolaire. On remarque parfois que certaines filles issues de milieu favorable (plan socio-culturel et économique) n'obtiennent toujours pas de bons résultats. A ce niveau, il faut alors chercher la cause ailleurs.

### **1.1.6 -Clarification conceptuelle**

Nombreux sont les concepts qui feront objet de clarification dans cette partie. Il s'agit entre autres de l'éducation, la déperdition, déperdition scolaire, déperdition des filles en milieu scolaire.

#### **1.1.6.1- Education**

Etymologiquement le mot éducation vient du latin ex-ducere, qui signifie faire sortir de soi, développer, épanouir.

D'après le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de formation (2005), l'éducation « est l'ensemble des actions et des influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, et orientée vers un but qui consiste en la formation dès l'être jeune des dispositions de toute espèce correspondant aux fins auxquelles, parvenu à maturité, il est destiné »

Selon Emmanuel Kant, l'éducation doit « développer dans chaque individu toute la perfection dont il est capable »

Dans le présent cas, l'éducation est le fait de transmettre des connaissances, des valeurs morales, intellectuelles considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée.

#### **1.1.6.2- Déperdition**

Déperdition vient du latin deperdere, de qui signifie de, et perdere qui veut dire (perdre)

Selon le dictionnaire Grand Robert (1995), la déperdition « est une perte, une diminution progressive.

La déperdition désigne l'exclusion des élèves du cursus scolaire. Elle regroupe notamment les renvois décidés par les responsables de l'éducation, suite par exemple à une mauvaise conduite à l'école, de mauvaises notes.

### **Plusieurs définitions**

Pour notre étude, la déperdition est la diminution des élèves dans le cursus scolaire.

#### **1.1.6.3- milieu familial**

Le milieu familial « est le premier milieu de vie et de croissance de l'enfant. Il est en effet composé en dehors de son cadre physique du père et de la mère, des frères et sœurs, des grands parents et autres membres » (Nepko, 1999).

Il est aussi un groupe social fondé sur les rôles affectifs parent-enfant, grandement influencé par sa composition et ses moyens financiers, et qui sert de pivot longitudinal au développement et à l'épanouissement de la personnalité des individus qui en font partie.

Dans notre étude, le milieu familial désigne l'ensemble formé du père, de la mère et des enfants ou autres représentants légaux vivants dans la même maison et ayant des responsabilités éducatives formelles vis-à-vis de l'éducation des enfants (Fondation regard d'amour 2003).

#### **1.1.6.4- Réussite scolaire**

La réussite scolaire renvoie à l'atteinte des objectifs de scolarisation liés à la maîtrise des savoirs déterminés c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire. Ce cheminement suit le parcours des matières enseignées (curriculum) dont les programmes sont définis de manière de l'éducation. Il fait l'objet d'évaluation indiquant la performance et certaines étapes s'accompagnent d'une diplomation et permettent soit le passage à un niveau

supérieur ou spécialisé soit à une intégration au marché du travail (Bouchard et Saint Amant, 1994)

Selon le CREPAS(2016) la réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire (atteinte d'objectifs d'apprentissage et maîtrise des savoirs).

Selon notre étude la réussite scolaire c'est le fait d'être adapté au système scolaire et d'avoir pu répondre aux attentes de l'enseignant.

### **1.1.7-Aspects physiques et humains du GEG Djassin**

#### **1-1-7-1 – Aspects physiques du CEG Djassin**

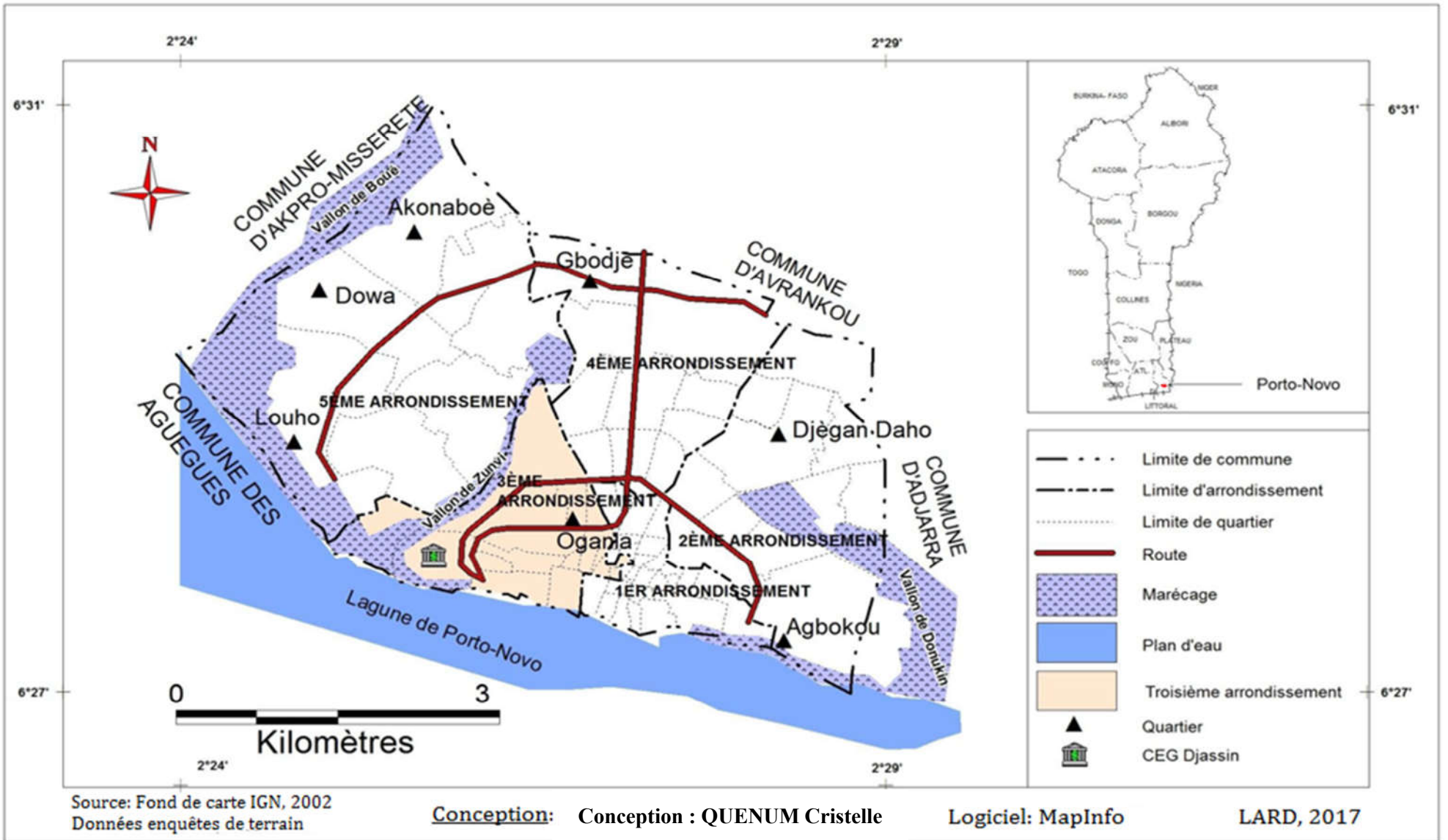
Cette étude s'est déroulée à Porto-Novo, ville frange Est de la République du Benin entre 6°27 et 6°31 de la latitude Nord par rapport à l'équateur d'une part et 2°35 et 2°40 de longitude Est par rapport au méridien de Greenwich d'autre part. Le collège d'enseignement général de Djassin se localise dans la commune de Porto-Novo. Cette commune est limitée au Nord-est par la commune d'Avrankou, au Nord-Ouest par la commune d'Akpo-Misséréte, au Sud par la lagune de Porto-Novo, à l'Est par la commune d'Adjarra et à l'Ouest par la commune des Aguègués. Elle est située au Sud-est du Benin et plus précisément dans le département de l'Ouémé. Située à 30km de Cotonou, elle est la capitale administrative du Bénin et est longée par l'un des plus grands fleuves du pays qui a donné son nom au département. Elle comprend cinq grands arrondissements et une soixantaine de quartiers de ville. Le collège d'enseignement général de Djassin est sis au quartier de Djassin zounmè (confère carte) dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Porto-Novo.

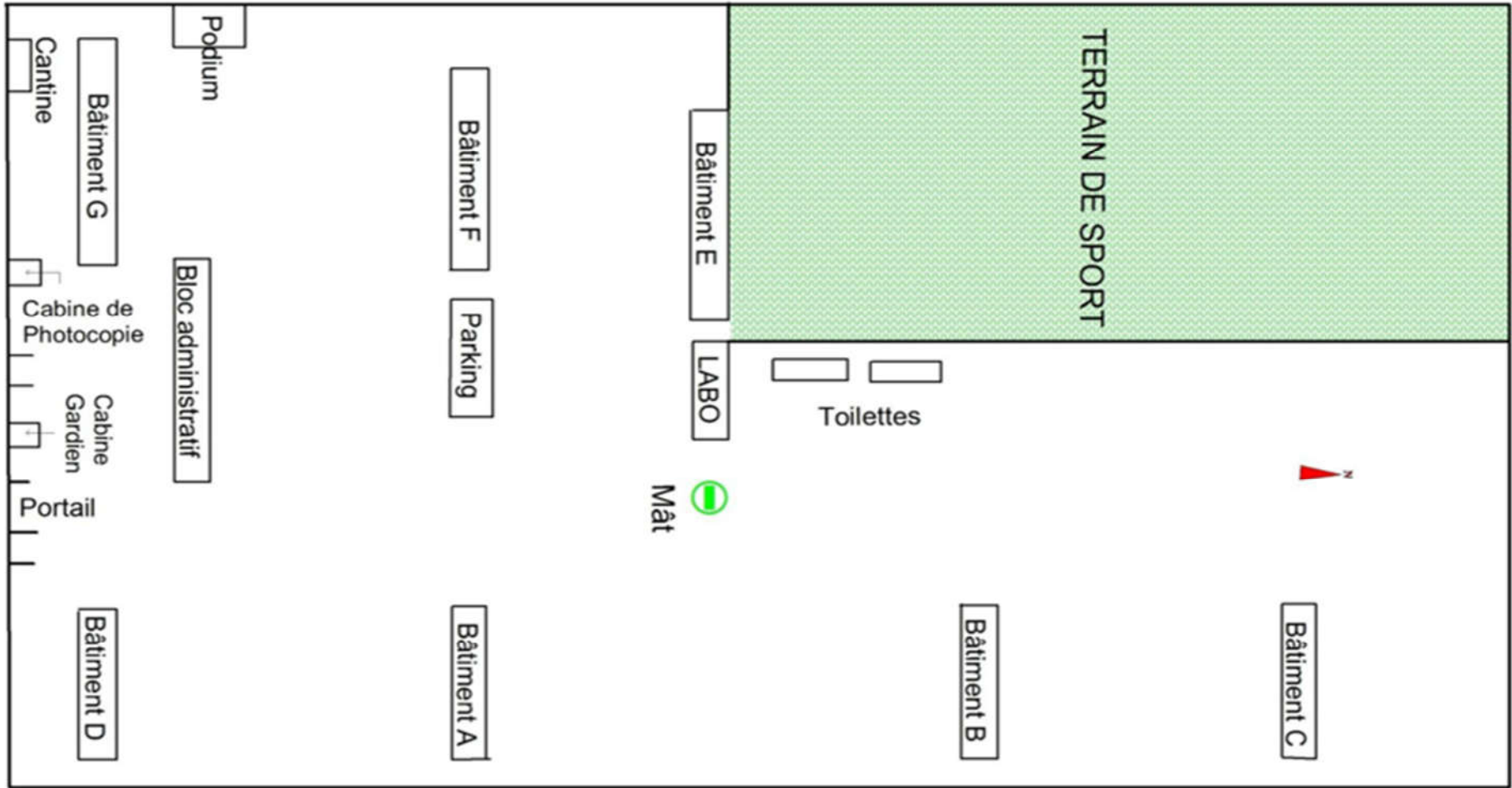
En effet, ce collège a été créé en 1971 par le feu Joseph BOSSOU. Il est situé au bord de la voie pavée en face de la librairie des sœurs. Il est limité au Nord par

l'Ecole Primaire Publique de Djassin zounmè et de la Direction Départementale de la croix rouge ; au Sud par la rue n°10 pavée de Porto-Novo ; à l'Ouest et à l'Est par une série d'habitation.

Selon le procès-verbal de l'année scolaire (2011-2012), il a une superficie de 60000km<sup>2</sup> et comporte des bâtiments et une grande clôture qui le distingue clairement. Il a, à son actif des grands terrains de football, de basket-ball ; une piste d'athlétisme et un sautoir.

Notons aussi que ce collège dispose d'un grand bloc administratif qui est séparé des autres bâtiments et d'un garage pour les enseignants. A l'intérieur, on souligne, la présence de plusieurs arbres tels que les manguiers qui constituent les espèces les plus dominantes.





Conception : QUENUM Cristelle

**Figure 2** : Plan du CEG de Djassin

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

### **1.1.7.2- Aspects humains du CEG Djassin**

En ce qui concerne les traits humains et économiques, il est important de mentionner que le CEG Djassin dispose de 26 groupes pédagogiques dont six classes de troisième. On dénombre dans ce collège 81 enseignants dont 54 vacataires, 05 Agents Permanent de l'Etat (APE), 22 Agents Contractuel de l'Etat (ACE) dont 05 en histoire et géographie. Son effectif général est évalué à 1213 élèves dont 927 au premier cycle et 286 au second cycle (rapport de fin d'année (2016-2017)). L'effectif de chaque classe est estimé à 60 apprenants. On note aussi la présence de plusieurs vendeuses de nourriture qui viennent exercer leur commerce aux alentours et à l'intérieur de ce collège. Soulignons pour finir que cet établissement abrite les examens nationaux de fin d'année.

## **1.2- Démarche méthodologique de l'étude**

La méthodologie utilisée dans le cadre de ce travail prend en compte la recherche documentaire, les travaux de terrain basés sur l'enquête par questionnaire, l'enquête par entrevue, l'observation directe, le dépouillement et enfin les difficultés rencontrées.

### **1.2.1- Recherche documentaire.**

Pour recueillir les informations sur le sujet de recherche, différents centres de documentations ont été visités pour y consulter des documents de nature variée. Une lecture approfondie de ces ouvrages a permis de mieux connaître les raisons de la déperdition des filles en milieu scolaire.

Le tableau I présente la synthèse de la recherche documentaire.

**Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire**

N°	Centres de documentations parcourus	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies	Etat et qualités d'informations recueillies
1	Bibliothèque de l'ENS/Porto-Novo	Livres, Mémoires	Définitions des concepts éducation, Abandon Causes de la déperdition	Documents anciens mais contenant des informations utiles à cette étude
2	Centre de documentation et information pédagogique de l'INFRE	Livres, mémoires, rapports	Conséquences, causes de la déperdition	Documents anciens et nouveaux fournissant des informations encore actuelles et exploitables
3	CAEB	Livres (sociologie et pédagogie)	Définitions de l'éducation, Approches de solutions à la déperdition	Information riches favorisant la réussite de cette étude
4	Internet	Ouvrage, Mémoires	Données générales sur la déperdition en générale et celle des filles en particulier	Informations riches favorisant la réussite de cette étude.

**SOURCE** : Enquête de terrain, juin 2017.

Le tableau I met en relief la nature des documents et la qualité des informations collectées dans les centres de documentation de l'ENS, l'INFRE, et du CAEB de Porto-Novo. Ces informations sont riches et importantes. Elles ont permis de mieux appréhender les contours du thème d'étude et de prendre connaissance des travaux antérieurs effectués sur ce thème.

Après cette étape, suit celle de la recherche du terrain.

## **1.2.2- Recherche de terrain**

### **1.2.2.1-But**

Le but de cette recherche empirique est de contribuer à la réduction du taux de la déperdition scolaire des filles.

### **1.2.2.2- Population cible**

Les groupes ciblés dans le cadre de cette étude se présentent comme suit :

-les parents d'élèves. Ils sont les plus concernés par l'enquête, étant donné qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation des enfants.

-les enseignants, les directeurs et les adjoints :

Des enseignants ont été choisis parce qu'ils participent ou maintiennent de par leur position sociale ou professionnelle des informations plus ou moins fiables sur la fréquentation et le rendement scolaire des apprenants.

-Les filles scolarisées et déscolarisées :

Les filles scolarisées sont celles qui continuent d'aller à l'école. Elles nous ont permis de recenser les difficultés auxquelles elles sont confrontées tant au collège que dans leurs familles et qui minent leur évolution dans les études.

Quant aux filles déscolarisées, ce sont les filles de la promotion 2012-2016 et les filles d'autres promotions qui ont été choisies afin d'appréhender les raisons qui avaient justifié leurs abandon, et de recueillir leurs impressions et suggestions sur la fréquentation des filles.

### **1.2.2.3- Echantillonnage**

Les cibles concernées par ce travail sont constituées par les apprenants du premier cycle, notamment les filles scolarisées, les enseignants, les membres de l'administration, les filles déscolarisées, et les parents d'élève. En effet, nous avons interrogés 35 enseignants y compris les membres de l'administration. Au cours de l'année scolaire 2016-2017 au CEG Djassin, il a été dénombré 1213 élèves dont 927 au premier cycle. La formule de Marien et Beaud a été utilisée pour recueillir des informations relatives sur notre thème de recherche. Ainsi, on a :

$$N : n \times 400 / n + 400$$

Soit n la taille de l'échantillon.

$$n = 927 \times 400 / 927 + 400$$

$$n = 370800 / 1327$$

$$n = 279,42$$

$$n = 279$$

Ce quota appliqué prend en compte le genre, et se présente comme suit :

-90 filles scolarisées.

-90 filles déscolarisées rencontrées dans divers marchés de Porto-Novo (Ahouangbo, ouando, Djassin zounmè)

-35 enseignants du CEG Djassin en raison de leur disponibilité. (30 en situation de classe et les 05 membres de l'administration) ;

-64 parents d'élèves en raison de la disponibilité des enquêtés.

#### **1.2.2.4- Outils et techniques de collecte**

Pour mieux collecter des informations, les recherches ont été menées grâce à la méthode d'enquête par questionnaire et à la grille d'observation. Nous avons utilisé des questionnaires pour recueillir les informations ou des données. Au cours de notre stage pratique, nous avons procédé à des observations directes et recueilli des informations par des entretiens avec des personnes ressources.

#### **1.2.2.5-Enquête par questionnaire**

Des questionnaires (voir annexe) ont été destinés aux filles scolarisées, filles déscolarisées, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux membres de l'administration dans le cadre de ce travail pour recueillir les données relatives aux rubriques suivantes : la déperdition des filles de 10 à 18 en milieu scolaire, les difficultés ou les obstacles rencontrés permettront de proposer quelques suggestions pour freiner la déperdition des filles en milieu scolaire.

#### **1.2.2.6- Observation directe**

En plus du questionnaire, le stage de qualification organisé à notre intention par l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, effectué au CEG de Djassin constitue une source importante d'observation et de recueil d'information. En effet, nous y avons constaté entre autres plusieurs cas de grossesses au CEG de Djassin et aussi les cas d'abandon ce qui entraîne une diminution des effectifs.

### **1.2.2.7- Entretiens**

Ils sont orientés vers des personnes ressources qui, à notre avis sont d'une importance particulière. Les entretiens très fructueux que nous avons eus avec elles nous ont permis de confronter nos points de vue avec les leurs, de bénéficier de leurs expériences et de leurs conseils. Ces informations nous ont permis de collecter des données sur :

Les raisons qui poussent les filles à abandonner leur cursus scolaire ;

-les causes de leur redoublement ;

- les problèmes majeurs des parents d'élèves ;

-l'attitude des parents suite à la déperdition scolaire de leurs filles ;

### **1.2.2.8- Dépouillement et traitement des données**

Un nombre non négligeable d'information ont été recueillies, classées manuellement et examinées. Elles ont servi à construire des tableaux à partir du logiciel Excel 2013. Parmi les 279 questionnaires administrés, 112 ont été récupérés dont 42 ont été remplis de façon fantaisiste. Au total, 70 questionnaires ont été dépouillés et traités dans le cadre de ce travail. Ainsi, des déductions ont été faites en vue d'aboutir à des résultats que nous espérons utiles. Certaines difficultés ont été par ailleurs rencontrées lors de ce travail.

### **1.2.2.9- Difficultés rencontrées**

Certaines difficultés ont été rencontrées pour conduire les travaux de recherche. L'attribution de notre thème d'étude s'est faite à une période où les activités scolaires avaient presque pris fin sauf quelques professeurs qui continuaient à calculer les moyennes. Ce qui a fait qu'on avait du mal à partager les questionnaires et à les récupérer à temps pour leurs exploitations.

De plus, on constate la réticence de certains membres des groupes cibles à se prêter à nos questions ; l'absence et la rareté des documents pouvant renseigner davantage sur la localité ; l'absence de statistiques et d'information précises dans nos services. Aussi, des rendez-vous pourtant pris de commun accord ont-ils souvent été manqués à cause des travaux des séries d'examens dont les personnes ressources ont à leur charge. Mais malgré ces difficultés nous avons abouti aux résultats escomptés.

## CHAPITRE II

## **CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS ANALYSE ET SUGGESTIONS**

Dans ce chapitre, il s'agit d'une part, de présenter et d'analyser simultanément les résultats obtenus lors des enquêtes. D'autre part, il sera question de discuter ces résultats et d'envisager des suggestions.

### **2.1- Présentation et identification des facteurs socioculturels de la déperdition des filles**

Les informations recueillies lors des enquêtes se présentent comme suit :

#### **2.1.1- Présentation des promotions**

##### **2.1.1.1-Présentation de la promotion 6<sup>ème</sup> 2012-2013**

A la rentrée scolaire 2012-2013, le CEG Djassin a reçu 345 élèves (admis au CEP et redoublant) dont 174 filles soit 50,43% contre 49,56% soit 171 garçons.

**Tableau II : Effectif des élèves de la promotion 6<sup>e</sup> 2012-2013**

Groupe pédagogique	Nombre de classes	Garçons	Filles	Total
6 <sup>e</sup>	06	171	174	345

**Source** : Rapport de fin d'année 2012-2013 au CEG Djassin

Le tableau II montre un fort taux de filles soit 50,43% contre 49,56% de garçons. Il a donc une disproportion entre les effectifs des filles et des garçons au cours de l'année 2012-2013.

Par la suite, nous nous intéresserons uniquement à l'évolution des élèves filles (174) et de leurs résultats annuels jusqu'à la classe de troisième, tout en analysant à chaque fois les diminutions d'effectif par rapport au nombre de départ (174) filles.

Les résultats de fin d'année de ces filles sont présentés dans les tableaux ci-après. Ces résultats prennent en compte des directives suivantes : les passages en classe supérieure, les redoublements, les abandons, et / ou les exclusions.

Le tableau III présente les résultats de fin d'année de la promotion sixième

**Tableau III : Résultats statistiques de fin d'année de la promotion sixième**

Promotion	effectif	ont composé		Passage		Redoublement		Exclusion		Abandon		déperdition
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
F	174	168	96,55	141	83,93	26	15,47	00	00	06	3,45	32

**Source** : Résultats statistique de fin d'année 2012-2013 /le Directeur CEG Djassin

A la lecture de ce tableau, on s'aperçoit que sur les 174 filles inscrites en classe de sixième (6eme), 167 sont restées et ont composé régulièrement. Vingt-six (26) élèves filles soit 15,47% redoublent. Six (06) soit 03,45% ont abandonné. Le rendement de ces élèves filles est faible. Par ailleurs le taux de déperdition s'élève à (18,39% soit 32 filles). Les 3,45% ont abandonné à cause du manque de moyen financier, mais par contre les 15,47% ont redoublé pour travail insuffisant et le manque de volonté.

### **2.1.1.2-Présentation de la promotion 5eme 2013-2014**

Sur un total de 352 élèves dont 191filles y compris les 141 filles passantes en classe de cinquième (5eme), 187élèves sont revenus y compris les 141 de départ. Les résultats statistiques de fin d'année de cette promotion se trouvent dans le tableau IV.

**Tableau IV : Résultats statistiques de fin d'année 5eme 2013-2014**

Promotion	Effectif		Ont composé		Passage		redoublement		Exclusion		Abandon		Déperdition
	Nbre	T	nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	nbre	%	Nbre	%	
F	191		187	97,90	115	61,49	65	34,75	07	3,74	05	2,6	77

**Source** : Rapport de fin d'année 2013-2014/Directeur CEG Djassin

A travers le tableau IV, nous remarquons que sur les 191 filles inscrites en 2013-2014, 115 soit 61,49% passent en quatrième 4<sup>e</sup>; soixante-cinq (65) soit 34,75% redoublent la cinquième, sept (07) soit 03,74% sont exclus et cinq (05) soit 2,6% ont abandonné. Il est noté qu'ici 77 filles sont victimes du phénomène de la déperdition. Le taux de déperdition est évalué à 40,31%. En 2012-2013, les raisons qui expliquent la déperdition sont entre autres la paresse, l'importance accordée aux activités extra-scolaire, grossesse précoce etc.

### 2.1.1.3- Présentation de la promotion 4<sup>ème</sup> 2014-2015 (ML&MC)

A la rentrée 2014-2015, sur un total de 270 élèves dont 160 filles y compris les filles passant en 4eme et celle redoublant la 4eme, 154 ont répondu présents. Les résultats statistiques sont donc consignés dans le tableau V.

**Tableau V : Résultats statistiques de fin d'année 2014-2015**

Promotion	Effectif		Ont composé		Passage		Redoublement		Exclusion		Abandon		Déperdition
	Nbre		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
F(ML)	16		16	100	10	62,5	06	37,5	00	00	00	00	06
F(MC)	144		138	95,83	33	23,91	91	65,94	14	10,14	06	4,16	111

**Source** : Rapport de fin d'année de la promotion 2014-2015/Directeur CEG Djassin

L'analyse de ces résultats révèle que sur les 174 filles considérées au départ, 16 sont en modèle long et 144 en modèle court. Sur les 16 en modèle long, 10 soit 62,50 % passent en classe supérieure et 06 soit 37,5 % redoublent. Quant aux 144 en modèle court, 33 soit 23,91 % passent en classe supérieure ; 91 soit 65,94 %

redoublent ; 14 soit 10,14 % sont exclues et 06 soit 4,16 % ont abandonné. Le phénomène de la déperdition s'élève à 117 pour le compte de cette année. Les raisons de leur démission du cursus scolaire sont entre autres : moyen financier, les redoublements répétés, grossesse précoce etc.

#### 2.1.1.4-Présentation de la promotion 3<sup>ème</sup> 2015-2016 (ML&MC)

A la rentrée scolaire 2015-2016, 115 filles ont été inscrite dans les différentes classes de troisième (modèle long et court). Leurs résultats de fin d'année sont consignés dans le tableau VI

**TableauVI : Résultats de fin d'année de la promotion 3eme 2015-2016**

Promotion	Effectif		Ont composé		Passage		Redoublement		Exclu		Abandon		Déperdition
	F		Nbre	taux	Nbre	Taux	Nbre	taux	Nbre	Taux	Nbre	Taux	
3eme													
3 <sup>e</sup> ML	24		23	95,83	06	26,09	09	39,13	12	52,17	01	4,17	
3 <sup>e</sup> MC	91		85	93,41	33	38,82	29	34,12	22	25,88	06	6,59	58

Source : Rapport de fin d'année 2015-2016

Le tableau VI permet de constater que sur les 24 en 3<sup>e</sup> ML, 06 soit 26,09 % passent en seconde ; 09 soit 39,13 % redoublent ; 12 soit 52,17 % sont exclues et 01 soit 4,17 % a abandonné. En ce qui concerne la 3<sup>e</sup> MC, 91 ont été inscrite, 33 soit 38,82 % passent en seconde ; 29 soit 34,12 % redoublent ; 22 soit 25,88 % sont exclues et 06 soit 6,59% ont abandonné. Les raisons qui ont poussé ces filles à abandonner sont les suivants : grossesses précoces, insuffisance de travail, découragement, redoublement successif, abandon fantaisiste.

En somme, sur les 115 filles inscrites, seulement 39 soit 33,91 % passent en seconde. Ceci montre que la déperdition des filles au CEG de Djassin n'est pas un phénomène banal.

Le taux de déperdition des filles pour ces promotions 2012-2016 augmente d'année en année. Ceci se remarque surtout dès les classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> à cause de l'augmentation des coefficients qui jouent sur les notes.

## 2.1.2-Présentation des résultats de l'examen du BEPC

Pour l'analyse de la situation de la déperdition au CEG de Djassin au premier cycle, voici le tableau ci- après qui nous fournit une idée claire des résultats des élèves-filles arrivées en fin du 1<sup>er</sup> cycle au BEPC.

**Tableau VII : Résultats BEPC 2016 (Modèle Long)**

	F	T
Inscrits	24	24
Admis	07	07
Pourcentage	29 ,16	

**Source** : Rapport de fin d'année 2015-2016/Directeur CEG Djassin

**Tableau VIII : Résultats BEPC 2016 (Modèle Court)**

	F	T
Inscrits	91	91
Admis	06	06
Pourcentage	6,59	

**Source** : Rapport de fin d'année 2015-2016/Directeur CEG Djassin

De tout ce qui précède et au regard de toutes les analyses faites sur la base des données statistiques recueillies au CEG Djassin nous pouvons à présent construire un tableau récapitulatif de taux de déperdition scolaire observée pour montrer l'ampleur du fléau dans l'établissement. Ce tableau est accompagné d'un histogramme nous montrant de façon concrète l'évolution progressive de la déperdition de la 6<sup>es</sup> en 3<sup>e</sup>.

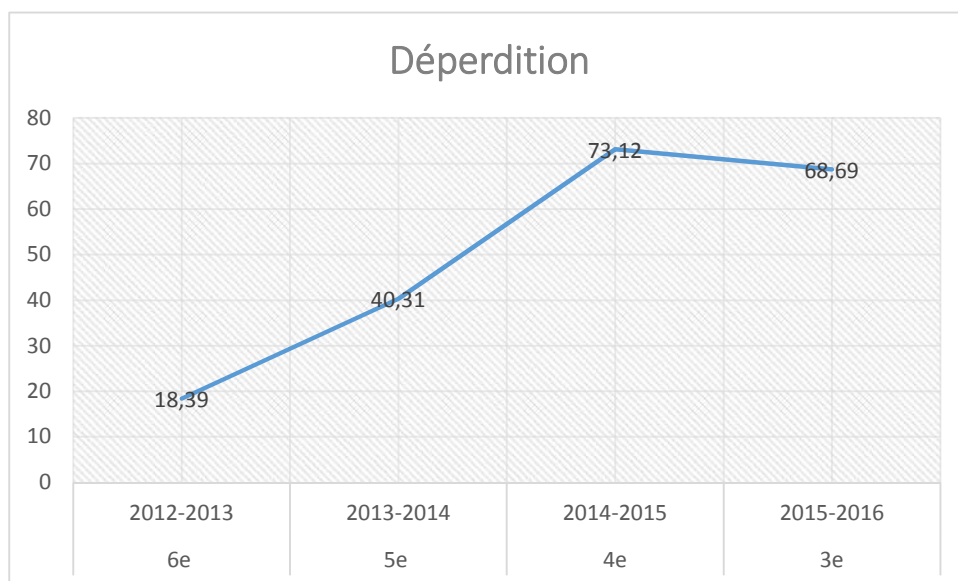
**Tableau IX : Taux de déperdition scolaire en fonction du niveau d'étude**

Cycle 1	Promotions	6eme	5eme	4eme	3eme
	Année scolaire	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
	Taux de redoublement%	15,48	34,75	60,62	33,04
	Taux exclusion%	00	03,74	10,14	29,56
	Taux d'abandon%	03,45	2,6	4,16	06,08
	Taux de déperdition%	18,39	40,31	73,12	68,69

**Source** : Rapport de fin d'année de (2012-2013) à (2015-2016)

Le tableau IX montre que de la 6<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup>, le taux de la déperdition des filles au CEG de Djassin augmente très rapidement. Il passe de 18,39 % en 6<sup>e</sup> à 40,31% en 5<sup>e</sup>me et 73,12% en 4<sup>e</sup>me. On constate, qu'en 3<sup>e</sup>me une légère diminution du taux de déperdition de 2015-2016.

Courbe 1 traduisant le taux de déperdition des filles en fonction des années scolaires



**Figure1** : Taux de déperdition en fonction des années

**Source** : Résultats d'enquête, Juin 2017

La figure 1 montre que la déperdition des filles est plus accentuée dans les classes de 4<sup>e</sup>me et 3<sup>e</sup>me. De 18,39% en 6<sup>e</sup>me, elle est passée à 40,31% en 5<sup>e</sup>me, à 73,12% en 4<sup>e</sup>me et à 68,69% en 3<sup>e</sup>me. Cette déperdition est due à : harcèlement sexuel, grossesse précoce, mauvais résultats, mauvaises compagnies, âge pubère, échecs répétés aux examens, âge trop avancé.

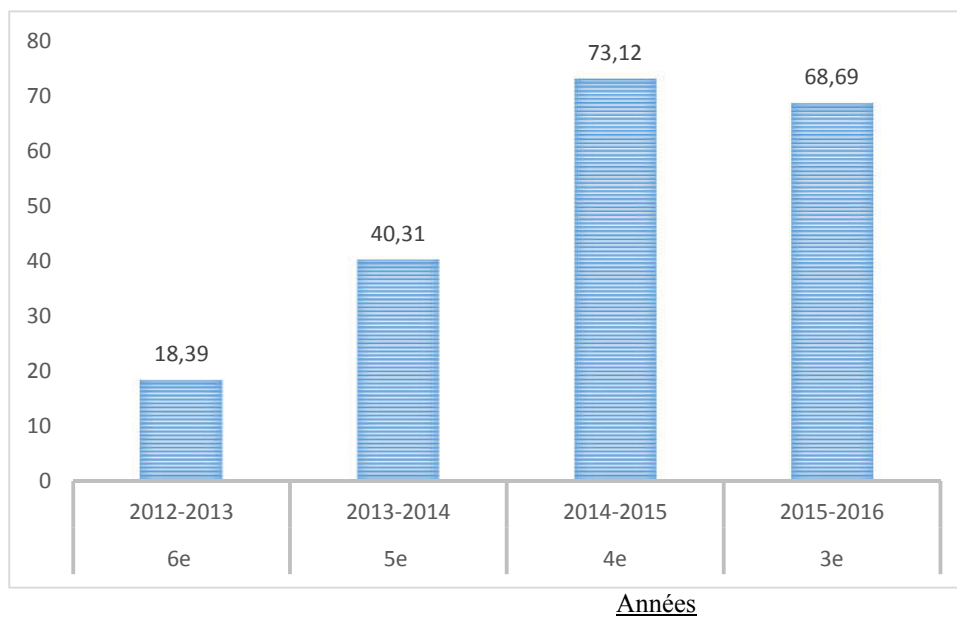
En tenant compte simplement du nombre de filles qui passent en classe supérieure et des taux de déperdition dans chacune des classes, nous avons réalisé le tableau X et traduit schématiquement par l'histogramme qui le suit.

**Tableau X : Taux de déperdition des filles dans chacune des classes.**

Classes	6 <sup>e</sup> (2012-2013)	5 <sup>e</sup> (2013-2014)	4 <sup>e</sup> (2014-2015)	3 <sup>e</sup> (2015-2016)
Taux de déperdition	18,39	40,31	73,12	68,69

**Source** : Rapport de fin d'année de 2012-2016

Histogramme traduisant le taux de déperdition des filles dans chacune des classes.



**Figure2** : Taux de déperdition des filles dans chaque classe

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

La figure 2 montre que la déperdition des filles est plus élevée dans les classes de 5eme et 4eme. Ce taux évolue au fur et à mesure que monte la promotion. Le plus fort taux est enregistré en 4eme soit 73,12 %. Cet état de choses peut-être expliqué de plusieurs manières. Ces filles entrées au collège à l'âge de 10 ans ou plus se prennent pour des collégiennes et négligent les études. De plus elles n'ont pas le niveau requis à cause de la qualité de la formation reçue au primaire. Elles se trouvent confrontées à des difficultés qu'elles n'arrivent pas à surmonter. Aussi, sont en âge pubertaire ces apprenantes. Avec les modifications morphologiques, physiologiques et psychologiques qui surviennent à cette période de la vie, la plupart des apprenantes se lancent aux relations sexuelles qui les conduisent aux grossesses précoces, dans le but de rejoindre leur bien aimé.

En 6eme, elles se prennent un peu plus au sérieuse et tiennent le coup. En 4eme et 3eme, c'est l'augmentation de coefficient aux notes obtenues par les élèves qui explique le fort taux de déperdition. Dans ces classes, plusieurs mauvaises notes conduisent généralement au redoublement ou à l'exclusion selon les cas. Etant donné que la 4eme soit une classe un peu complexe, il faut donc une attention soutenue de la part des apprenants et des filles en particulier pour cerner les notions enseignées afin de pouvoir tirer leur épingle du jeu.

### **2.1.3- Identification des facteurs socioculturels de la déperdition**

Sur les 90 filles prévues, les données n'ont été recueillies effectivement que chez 38. Les résultats sont donc résumés dans des tableaux suivants, selon l'ordre d'administration des questions.

**Tableau XI : Niveau d'étude des filles scolarisées interrogées.**

Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentage
Quatrième	22	58
Troisième	16	42
Total	38	100

Source : Résultats d'enquête / juin 2017

Le tableau XI, nous montre que sur les 38 filles interrogées, 22 soit 58 % sont en classe de quatrième et 16 soit 42 % en troisième.

Le tableau suivant porte sur celui qui supporte vos études

**Tableau XII : La personne qui supporte vos études**

Qui supporte vos études ?	Effectifs	Pourcentage
Père	10	26 %
Mère	19	50 %
Tuteur	06	16 %
Autres	03	8%
Total	38	100

Source : Résultats d'enquête Juin-2017

Le tableau XII, nous révèle que seulement 26 % des filles sont supportées par leur père et 50 % par leur mère qui n'a souvent pas une bonne situation financière.

16% sont supportées par les tuteurs et 8 % par d'autres personnes dont on ignore les identités.

Le tableau XIII porte sur le minimum nécessaire pour la scolarisation de ces filles.

**Tableau XIII : Minimum nécessaire pour les études**

Aviez-vous le minimum nécessaire (contribution, fournitures scolaire, argent de poche) pour vos études ?	Effectif	Pourcentage
Oui	12	32
Non	26	68
Total	38	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

Parmi les 38 filles, seulement 12 ont le minimum nécessaire pour les études. Les 26 restantes se débrouillent ailleurs c'est-à-dire qu'elles ont une activité en dehors de l'école.

Le tableau XIV aborde la question de la fonction des personnes qui paient la scolarité.

**Tableau XIV Fonction de la personne qui paie les études.**

Fonction de la personne qui paie vos études.	Effectif	Pourcentage
Agriculteurs	15	39
Pêcheurs	05	13
Artisans	03	08
Commerçants	08	21
Fonctionnaires	04	11
Autres	03	08
Total	38	100

**Source** : Résultats d'enquête, Juin 2017

Le tableau XIV montre que 39 % des parents des filles sont des agriculteurs, 13% sont des pêcheurs, 21 % des commerçants, 11% des fonctionnaires et autres. Ce tableau révèle déjà la situation économique de la population de Djassin et des difficultés auxquelles elle fait face dans la scolarisation des filles.

Le tableau XV ci-dessous indique si les parents des filles sont instruits ou non.

### **Tableau XV : Niveau d’instruction des parents.**

Vos parents sont-ils instruits ?	Effectif	Pourcentage
Non	32	84
Oui	06	16
Total	38	100

**Source** : Résultats d’enquête Juin-2017

Sur les 38 filles, 32 ont des parents non instruits et les 06 restantes ont des parents qui ont le niveau du cours primaire.

Le niveau d’instruction des 06 parents instruits est résumé dans le tableau XVI suivant.

### **Tableau XVI : Niveau d’étude des parents d’élève instruits.**

Niveau d’étude	Effectif	Pourcentage
Primaire	03	50
Premier cycle du secondaire	02	33
Second cycle du secondaire	01	17
Université	00	0

**Source** : Résultats d’enquête Juin-2017

Sur les 06 parents instruits, seulement 02 soit 33 % ont eu le CEP, 01 soit 17 % n’ont pas pu franchir le cap du secondaire et 01 a décroché au secondaire.

L’intérêt porté sur l’étude de la fille lorsque le parent n’est pas scolarisé est indiqué dans le tableau XVII ci-dessous.

### **Tableau XVII : L’intérêt porté sur l’enfant quand les parents ne sont pas instruits.**

Parlez-vous de l’école avec vos parents ?	Effectif	Pourcentage
Oui	04	11
Non	31	82
Rarement	03	08
Total	38	101

**Source** : Résultats d’enquête, Juin-2017

A la lecture de ce tableau, 04 parents soit 11% parlent de l’école avec leurs filles ; 31 parents ne parlent pas du tout de l’école avec leurs filles et 03 parents parlent rarement de l’école avec leurs filles.

Certaines filles déclarent être courtisées par les professeurs.

Le tableau XVIII indique les résultats.

**Tableau XVIII : Pourcentage d'élève que les professeurs courtisent.**

Les professeurs vous courtisent –ils ?	Effectif	Pourcentage
Oui	30	79
Non	08	21
Total	38	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

Sur les 38 filles, 30 déclarent être courtisées une fois par un professeur. Certaines parmi elles affirment qu'elles sont parfois les responsables. Même si le professeur ne les courtise pas, elles cherchent des stratégies pour que l'enseignant le fasse. Par contre certaines pensent que ce sont les professeurs qui viennent vers elles. Tandis que ce n'est pas le cas pour les 08 restantes.

Quant au tableau XIX, il indique les probables causes de la déperdition des filles au CEG de Djassin.

**2.2-Analyses des facteurs : causes et conséquences de la déperdition des filles**

**2.2.1- causes de la déperdition**

**Tableau XIX : Probables causes de la déperdition des filles.**

Qu'est –ce qui pourrait vous pousser à abandonner l'école ?	Effectif	Pourcentage
Insuffisance de travail	15	39
Grossesse non désiré	05	13
Mariage précoce et /forcé	03	08
Manque de soutien des parents	10	26
Opposition des parents à la poursuite de vos études	05	13
Total	38	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

A travers ce tableau, certaines filles pensent que ce qui pourrait les pousser à abandonner l'école est l'insuffisance de travail. Elles n'ont pas assez de temps pour s'occuper des études. Elles expriment qu'elles prennent toute la moitié du temps dans la cuisine. Mais par contre certaines d'entre elles pensent qu'elles pourraient abandonner l'école si elles tombaient enceintes sans le vouloir. Elles

estiment qu'elles abandonneraient l'école si on les mariait par la force ou précocement. Ces filles pensent que si c'est seulement quand elles n'auront plus du tout le soutien de leurs parents qu'elles abandonneraient l'école.

### **2.2.1 Résultats de l'enquête auprès des filles déscolarisées**

Les informations recueillies chez les filles déscolarisées sont résumés selon l'ordre des questions dans les différents tableaux ci-dessous. Sur les 90 réponses attendues 25 sont réceptionnées. La première question posée à ces filles porte sur leur niveau d'étude qui se présente comme suit :

**Tableau XX : Niveau d'étude des filles déscolarisées.**

En quelle classe avez-vous abandonné les études ?	Effectif	Pourcentage
Sixième	04	16
Cinquième	05	20
Quatrième	08	32
Troisième	07	28
Seconde	01	04
Total	25	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

Le tableau XX, montre que % des filles n'ont pas pu atteindre le second cycle. Nous constatons ainsi que la déperdition des filles est plus accentuée au premier cycle.

Le tableau XXI représente les raisons de leur abandon.

**Tableau XXI : Les raisons de l'abandon des filles**

Pour quelles raisons avez-vous abandonné les études ?	Effectif	Pourcentage
Mariage précoce	04	16
Exclusion pour insuffisance de travail	07	28
Non paiement de contribution	01	04
Grossesse non désirée	12	48
Cérémonies coutumières	01	04
Total	25	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

Ce tableau révèle que 04 filles déscolarisées soit 16% ont abandonné l'école à cause des mariages précoces. 28 % ont été exclus par insuffisance de travail. 4 % ont décroché pour non-paiement de contribution scolaire. 4% affirment qu'elles ont abandonné les cours à cause des cérémonies coutumières.

Le dépouillement des questionnaires a montré que ces filles déscolarisées ont décroché à un âge moyen de 17ans.

Quant à la question « regrettez-vous d'avoir abandonné vos études ? ». Les réponses de ces filles sont résumées dans le tableau XXII.

**Tableau XXII : Appréciation des filles déscolarisées de leur option**

Regrettez-vous d'avoir abandonné vos études ?	Effectif	Pourcentage
Oui	25	100
Non	00	0
Total	25	100

**Source** : Résultats d'enquête Juin-2017

Toutes les filles questionnées soit 100 % regrettent d'avoir abandonné les études. Elles souhaiteraient reprendre les classes.

En ce qui concerne leurs conditions de vie, avant leurs abandons, 80% affirment qu'elles vivaient avec les parents et 10 soit 20 % vivaient éloignées des parents.

De plus 45% des filles affirment être soutenues par les parents dans le cadre de leurs études alors que les 55 % restantes n'ont pas eu de soutien.

Il est à noter que 10 filles soit 20 % étaient orphelines de pères, 03 de mère et 02 des deux parents. 40 filles soit 80 % avaient leurs parents en vie.

Quant aux actions à mener pour freiner la déperdition des filles dans l'arrondissement de Djassin, les filles déscolarisées proposent les mêmes actions suscitées par leurs sœurs scolarisées à savoir : sensibiliser les filles elles-mêmes ; lutter contre les mariages précoces ; sensibiliser les parents ; créer des cantines

scolaires ; recruter et former les enseignants et réduire les travaux domestiques à la maison.

### **2.2.1.2-Point des entretiens avec les parents d'élèves**

Il ressort de nos entretiens avec les parents que le phénomène de la déperdition n'est pas nouveau pour eux. Les parents d'élève, dans la grande majorité ont une famille polygame avec un nombre important d'enfant à leur charge. Il faut remarquer que ceux qui sont monogames ont environ 3 à 4 enfants en charge. Ces parents pour la plupart ont des revenus limités. Le premier problème auquel les familles nombreuses sont confrontées est de nourrir les enfants à leur faim, à l'aide de repas équilibrés. Les moyens limités des parents ne leur permettent pas de bien s'occuper de leurs progénitures. Les moyens médicaux et les fournitures ne sont pas assurés. Tout ceci amène le père ou la mère de famille à confier ses enfants, surtout les filles à des parents ou amis.

Il y a des parents qui bien qu'ayant les moyens refusent d'investir dans l'éducation des filles, parce qu'ils pensent que c'est une peine perdue car ces dernières finiront par épouser un homme. Ou bien ces parents craignent l'émancipation de la fille. Ils pensent qu'une fille instruite s'opposera très facilement aux décisions du père de famille, surtout en cas de mariage forcé.

Mais il faut noter que ce qui est prépondérant chez les parents abordés, c'est surtout le manque de moyens financiers qui ne leurs permettent pas de satisfaire les petits besoins de leurs filles. Souvent quand les filles ont leur CEP, il faut leur louer à proximité du CEG, sans autre accompagnement que quelques mesures de vivres. Tout le reste est géré par la fille qui n'a malheureusement autre moyen que d'accepter ses courtisans contre un peu d'argent ou des fois contre des promesses. La fille veut bien aller à l'école, mais elle manque du minimum, l'analphabétisme de ces parents n'est pas à négliger. Cette situation amène souvent les parents à

demander à leur fille d'abandonner l'école pour les aider à vendre au marché (huile de palme, pagnes, sel, balaie, moutarde, etc.)

Certains parents envoient leur fille au Nigeria dans le but qu'elle trouve quelque chose à faire pour pouvoir subvenir aux besoins de toute la famille.

D'autres parents démissionnent et laissent le soin aux filles d'assurer elles-mêmes, les frais de scolarisation.

A la question « Que sont devenues vos filles déscolarisées ? » Plusieurs réponses nous ont été servies : elles nous aident dans la vente au marché ; elles sont en apprentissage ; elles attendent pour qu'on trouve de l'argent pour les envoyer à l'apprentissage.

La négligence des études par les filles elles-mêmes est soulignée par les parents. Elles se livrent à des comportements malsains. Les parents incriminent aussi le comportement de certains enseignants qui courtisent leurs élèves filles les empêchant d'évoluer dans leur cursus scolaire. La plupart d'entre elles tombent enceinte et abandonnent les classes.

### **2.2.1-3- Point de l'entretien avec le directeur du CEG**

La perception du chef d'établissement par rapport à la déperdition est que, de nos jours, ce phénomène est une réalité à laquelle il faut faire face. Il souligne que pour la plupart du temps, leurs parents n'ont pas les moyens pour les assister financièrement et matériellement, mais elles peuvent se donner à fond pour s'en sortir. Il y a surtout un problème d'éducation qui se pose. Avec la modernisation de nos jours les filles ayant entre 10 et 20 ans environs sont le plus souvent pousser vers la recherche de gain facile avec pour conséquence les grossesses non désirées.

Il faut mentionner aussi que les filles considèrent l'école comme un lieu de distraction où elles se font remarquer par leurs comportements provocateurs ou d'attirance à l'endroit des enseignants. Face à une telle situation le rôle des

enseignants est de les sensibiliser sur l'importance de l'école dans la vie d'une fille. Mais malheureusement, ces élèves ne reçoivent aucune assistance morale et psychique nécessaires, ce qui amplifie le phénomène de déperdition scolaire tant décriée chez les filles.

La déperdition scolaire des filles a donc des conséquences qu'il s'avère indispensable d'aborder.

### **2.3- Conséquence de la déperdition des filles**

Les conséquences de la déperdition scolaire des filles sont multiples et variées. Elles se manifestent sur les plans social, économique et culturel.

#### **2.3.1-Sur le plan social**

##### **2.3.1.1-Au niveau des déscolarisées**

Un sentiment de regret et de déception anime les enfants déscolarisés en général et les filles en particulier. La plupart d'entre elles regagnent leurs foyers conjugaux où elles pensent obtenir le bonheur. Chaque fois que ces filles déscolarisées rencontrent des femmes fonctionnaires, elles maudissent leurs parents, les rendant responsables de leur misérable vie actuelle.

Désespérées pour la plupart, des mauvais traitements qu'elles subissent de la part des conjoints ; ces filles-mère rompent leurs mariages. Mais parfois, elles recommencent une nouvelle aventure sans lendemain.

Les plus courageuses acceptent d'affronter les rudes épreuves de vie conjugale. Elles ont souvent plusieurs maternités, mais n'ayant aucun pouvoir de décision, elles n'arrivent pas à imposer leur point de vue pour la scolarisation de leurs jeunes enfants en l'occurrence celle des filles.

### **2.3.1.2- Au niveau des familles.**

Les parents qui retirent leurs enfants de l'école faute de moyens, espèrent une aide de leur part dans la vente. Mais cet espoir vole très tôt en éclat. Les enfants ne supportent pas les travaux trop rudes, les abandonnent et se livrent à des vols, les cybers criminalités, la prostitution, pour lesquels les parents sont interpellés.

Non seulement les parents ne bénéficient pas de l'aide espéré chez ces filles, mais aussi, ils doivent faire face désormais aux frais des dégâts que leurs enfants occasionnent envers des tiers. Cet état de chose amène les parents réticents à refuser d'envoyer d'autres enfants à l'école. Certains d'entre eux vont jusqu'à retirer leurs enfants filles comme garçons afin d'éviter des déceptions.

### **2.3.1.3- Sur le plan économique**

Sur le plan économique, on note le renforcement de l'informel. La colère ou le mécontentement des parents amènent ces filles déscolarisées à faire face à leur destin. Elles s'engagent souvent à l'informel à travers les activités de vente de l'huile de palme, la vente de canne à sucre, de l'essence frelaté etc.

Tout ceci constitue un frein pour le développement des localités de provenance de ces filles et du Benin en particulier.

### **2.3.1.4- Sur le plan culturel**

Ces filles déscolarisées foulent au pied leurs valeurs traditionnelles basées sur l'obéissance, la fidélité et le respect des adultes. Elles s'estiment émancipées et copient mal la culture moderne qu'elles ont mal assimilée du fait de leur faible niveau d'instruction.

-L'apprentissage des métiers

L'autre conséquence de déperdition des filles dans la société béninoise d'aujourd'hui est l'existence de la prolifération d'ateliers d'apprentissage de toutes sortes : coiffure,

couture, tissage... parce que la majorité des filles qu'on rencontre dans ces lieux sont les filles qui arrivent tout droit des différents établissements scolaires par suite d'échec. De façon particulière, ces filles ont un penchant pour la couture et surtout la coiffure. Car c'est les deux métiers les plus développés. Malheureusement, certaines d'entre elles n'arrivent pas à terminer leur apprentissage, elles sont parfois détournées par les hommes.

En définitive, la fille qui quitte l'école est toujours un problème pour la société. C'est pourquoi le problème de déperdition des filles est un souci pour tous les acteurs de l'école. Qu'elles précautions faudrait-il prendre pour remédier à cette situation ?

### **2.3.1.5- Analyse des résultats**

Les différents résultats de l'enquête auprès des filles scolarisées et déscolarisées et le point des entretiens montrent que la déperdition des filles est une réalité et qu'il y a plusieurs facteurs qui pourraient expliquer ce phénomène.

Les tableaux XII, XIII et XIV mettent en exergue l'absence de responsabilité des parents dans l'éducation de leurs filles. Ceux-ci les confient à de tierces personnes qui ne s'occupent pas de leur avenir.

Le tableau XIV nous révèle que pour financer les études de leurs filles, les parents tirent surtout leurs ressources des activités agricoles 39 %, du commerce 21 %, de l'artisanat 8 % et d'autres choses comme la vente de l'essence frelatée, etc.

Quant aux tableaux XV, XVI et XVII, ils abordent l'impact de l'analphabétisme des parents sur la vie scolaire des filles. En effet, 90% des filles ont des parents analphabètes dont 11% seulement parlent de l'école avec elles, 82 % n'en parlent pas du tout et 8 % en parlent rarement.

En ce qui concerne les parents instruits, 50 % se sont arrêtés au primaire. Ce qui veut dire que le niveau d'instruction de ces parents ne leur permet pas d'échanger réellement avec ces filles sur la question de l'école.

Le fait que, les professeurs courtisent les filles peut avoir d'influence sur le rendement de ces dernières, si elles acceptaient les avances de leurs professeurs, ceci peut être considéré comme une cause de la déperdition.

Les tableaux XIX montre que 50 % des filles démissionnent à cause du manque de volonté au travail et du non soutien de la part des parents. D'autres raisons peuvent être notifiées comme par exemple : les grossesses non désirées ; les mariages précoce et /ou forcés, la mauvaise camaraderie.

### **2.3.1.6-Vérification des hypothèses**

En nous référant aux informations reçues dans le cadre de notre travail, la première hypothèse émise à savoir « plusieurs raisons sont à la base de la déperdition des filles au CEG de Djassin » semble vérifiée. Nos observations sur le terrain nous ont permis de confirmer que les problèmes sociaux tels que la polygamie, les familles nombreuses (beaucoup d'enfants dans les familles), les préjugés des parents à l'encontre de l'école, les grossesses non désirées de la plupart des élèves filles, le décès du père et/ ou de la mère ont une influence capitale dans la scolarisation et le maintien des filles à l'école, ce qui illustre les entretiens que les parents nous ont accordés.

Des causes économiques viennent renforcer les facteurs conduisant à la déperdition. Le tableau XIV montre bien que le manque de moyen financiers pour soutenir la scolarisation de ces filles contribue à l'ampleur que prend la déperdition au CEG de Djassin.

La deuxième hypothèse selon laquelle « les facteurs les plus pertinents de la déperdition des filles au CEG de Djassin » est aussi confirmée. En effet les tableaux XVI, et XVII permettent d'expliquer le problème du niveau d'instruction des parents.

Dans le tableau XVI, il y a 50 % qui ont été scolarisé à courte durée (le primaire) et 30% n'ont pas franchi le cap de la troisième. La question de suivi étant très important, il faut un minimum de niveau d'instruction pour être en mesure de suivre les études

de son enfant scolarisé. Ces parents qui ont le niveau primaire risquent d'être assimilés aux analphabètes, simplement parce qu'ils n'ont pas fini de recevoir l'éducation de base (primaire, et premier cycle du secondaire général). Donc le niveau d'instruction des parents c'est -à-dire l'analphabétisme de ceux-ci est un facteur important dans la déperdition chez les filles au CEG de Djassin.

Enfin la troisième hypothèse qui affirme que « les solutions pour pallier aux problèmes de la déperdition des filles au CEG de Djassin » est aussi confirmée.

En effet, les informations obtenues au cours des enquêtes et les entretiens avec les parents d'élèves permettent de comprendre que les parents, avec les préjugés sur la scolarisation des filles préfèrent investir leur économie dans les mariages et dans les études des garçons que dans l'éducation de leurs filles. Les tableaux XIII et XVII montrent aussi que 80 % de ces parents refusent d'accompagner leurs filles dans leur éducation.

#### **2.4- suggestion**

Afin de lutter contre ce phénomène en forte croissance et de promouvoir la scolarisation des filles dans le cursus scolaire, les auteurs de l'école à savoir : les parents d'élèves, les enseignants, les autorités politico-administratives, les administrateurs scolaires doivent prendre conscience de l'ampleur de ce phénomène et œuvrer à sa diminution.

### **2.4.1- Aux facteurs socio-culturels**

Dans l'arrondissement de Djassin, les élèves en général et les filles en particulier sont victimes des préjugés que leurs parents ont sur l'école. L'école n'existe pas ou a peu de place dans la mentalité de certains parents. La fréquentation de l'école par les filles continue d'être considérée comme quelque chose qui bouleverse les habitudes de vies ancestrales. Il convient donc de faire un travail de persuasion afin de récupérer ces filles.

- en ce sens les Associations des Parents d'Elèves, les autorités politico-administratives, les associations de développement de l'arrondissement doivent se mettre davantage dans la bataille contre l'analphabétisme et pour une éducation comme l'a écrit Le-THAN KHOI 1969 « inaliénable » de l'homme : l'éducation est un droit imprescriptible qu'on ne doit pas ôter, reprendre à l'homme, un droit dont aucune autorité ne peut prescrire l'arrêt de la jouissance ou empêcher la possession par un individu.

-la sensibilisation portera également sur l'importance de la scolarisation des filles afin de réduire les disparités entre les sexes.

Il faut aussi expliquer aux parents que :

- les femmes instruites sont mieux informées et peuvent prendre des décisions concernant la santé, la nutrition et l'hygiène de l'enfant pour une baisse de la mortalité infantile.

- la scolarisation des filles est un facteur qui contribue fortement à l'émancipation et à l'autonomisation des femmes mais aussi des groupes sociaux défavorisés dont elles font partie ;

-la scolarisation des filles a par ailleurs un impact important sur le succès des programmes de lutte contre la pauvreté et le développement local ;

- la scolarisation des filles permet le relèvement de l'âge de mariage permettant ainsi d'éviter les cas des filles mères observées et les cas de mortalités lors des accouchements.

Les grossesses non désirées intervenues chez les jeunes élèves filles en cours d'année sont aussi les raisons qui expliquent leur déperdition.

Pour ce faire les parents doivent :

- accorder une attention particulière à leurs filles et leurs donner au besoin l'éducation sexuelle. Cette éducation doit être conçue comme une préparation à la vie sexuelle et non à la pratique de la sexualité elle-même. La première éducation sexuelle de la fille doit être assurée par la mère avant d'être reporté à un âge ultérieure pour être assurée par d'autres agents plus indiqués.

Cette éducation consistera en une information sur :

- La reproduction de l'espèce humaine accompagnée de quelques notions d'hygiène ;  
- l'éducation morale, les conditions d'exercices de la fonction sexuelle en tout état de cause, il s'agira d'aider l'adolescente à passer le cap de la puberté sans mettre en danger son équilibre moral ;

Par ailleurs les parents doivent éviter :

- d'accabler ou d'étouffer les enfants surtout les élèves filles de travaux domestiques qui les empêchent également de consacrer du temps à leur leçons.

Au niveau du pouvoir public, l'Etat doit :

- continuer de soutenir et de maintenir les filles à l'école à travers son programme de gratuité de la scolarisation des filles ;  
- mettre en place un soutien psychologique au monde scolaire tel que Amour & Vie, les ONG ;

- instaurer une structure sociale chargée de la protection des enfants et élèves démunis afin de réduire les problèmes qui peuvent les obliger à abandonner les études plus tôt.

#### **2.4.2-Aux facteurs économiques**

L'indigence de certains parents d'élèves du CEG de Djassin ne leur permet pas de subvenir aux besoins les plus élémentaires de leurs enfants filles.

Pour freiner cet état de chose, les enseignants, les autorités locales, les ONG ainsi que l'Etat ont le devoir de sensibiliser une fois encore ces parents sur la nécessité de l'instruction et celle des filles en particulier.

Les parents doivent :

- porter dans leurs esprits qu'ils sont les premiers responsables de l'avenir de leurs enfants à travers leurs soutiens de quelque nature que ça soit.
- donner priorité aux dépenses d'éducation pour assurer la formation intégrale de l'enfant qui sera plus tard adulte, créateur et agent de développement.

L'Etat doit :

- poursuive sa politique d'exonération des droits de scolarité à l'endroit des filles surtout celles dont les parents à des catégories socioprofessionnels peu favorisés.
- installer des cantines scolaires pour une prise en charge des élèves issues des couches défavorisées.
- octroyer des micro-crédits à l'endroit des femmes afin de leur permettre d'assurer l'équilibre financière au foyer car les mamans sont plus soucieuses de l'avenir des enfants.

#### **2.4.3- A l'insuffisance d'enseignants qualifiés**

- Le niveau d'instruction et de la formation pédagogique des enseignants dans nos lycées et collèges posent d'énormes problèmes aujourd'hui. On accède à ce métier

qu'est l'enseignement aujourd'hui parce qu'il n'y a plus d'autre issu et sans aucune qualification professionnelle. Ce qui est parfois source de conflit entre enseignants et enseignés. C'est pourquoi DOGBE (1979) estime que :

L'éducation du jeune enfant (..... est une chose très importante et délicate pour qu'on en confie le soin à la plupart des gens qui viennent à l'enseignement parce qu'ils n'ont pas trouvé d'autres débouchés, des gens dont les dispositions sont fortement incompatibles avec les multiples exigences de ce métier qui peuvent être assimilé à une vocation, presque à un sacerdoce.

- éduquer un être humain, le tirer de la nuit noire, le tirer à soi afin de lui montrer le droit chemin de l'existence humaine.

Pour atteindre ces objectifs, l'Etat doit :

- recruter des enseignants ayant une qualification professionnelle ;
- former aussitôt après recrutement les enseignants sans qualification professionnelle ;
- permettre le recyclage continu des enseignants qui exercent déjà cette fonction ;
- doter de matériels pédagogiques et didactiques les lycées et collèges ;
- poursuivre sa politique de construction de salles de classes afin de réduire les effectifs pléthoriques dans les classes.

Quant aux enseignants, ils doivent :

- aimer le métier d'enseignement ;
- s'interroger de façon quotidienne sur sa pratique d'enseignement tout en cherchant les voies et moyens pour une amélioration de cette pratique qui évolue et change selon les types des apprenants qu'on a devant soi ;
- organiser son travail scolaire afin d'éviter les improvisations, le dégoût chez l'apprenant ;

- éviter la familiarité trop poussée avec les apprenants ;

En somme, la compétence pédagogique, le goût du savoir et les conduites déontologiques de l'enseignement sont essentiels pour susciter le désir d'apprendre chez l'élève et surtout la fille.

#### **2.4.4- A l'endroit des filles**

Pour réduire l'ampleur de la déperdition, les filles doivent :

- prendre conscience de l'importance de leur instruction ;
- éviter les mauvaises compagnies ;
- suivre le conseil des enseignants sages ;
- travailler en classe pour encourager les parents à s'investir davantage ;
- servir de modèles à la génération future ;

## CONCLUSION

Après analyse de notre étude, il ressort que la déperdition scolaire des filles au CEG Djassin dans la commune de Porto-Novo est un phénomène inquiétant qui concerne tous les acteurs de l'école. Elle trouve ses causes dans les facteurs socioculturels, la responsabilité de tous les acteurs de l'école mais aussi les facteurs économiques se traduisant par l'insuffisance des efforts de l'Etat, à l'incapacité des parents à supporter les charges quotidiennes de leurs enfants en général et de leurs filles en particulier, de même que le laxisme et l'analphabétisme de ces parents d'élèves.

Cette déperdition des filles est perceptible dans les résultats de fin d'années que nous avons consultés et qui se traduisent par un redoublement répété des classes, des cas d'abandons, et des cas de grossesses non désirées chez les filles qui déjà sont en nombre inférieur par rapport à celui des garçons.

La sortie prématurée de ces filles du système scolaire constitue une grande perte non seulement pour elles-mêmes et pour les parents, mais également pour toutes leurs progénitures et même pour toute la nation. Et comme la si bien précisé Madame KOCHOFFA O. (2003) parlant de la déperdition scolaire des filles au CEG Dassa-Zoumé.

« En état actuel du développement de notre pays, la déperdition scolaire dans le rang des filles impliquent des conséquences incalculables. Sans exagérer, on peut même projeter que le décollage réel de notre développement dépend de la résolution de ce problème car l'éducation est le moteur du développement alors que la déperdition est un handicap majeur pour l'éducation ». Ce faisant, elle ne fait que rejoindre l'ancien Secrétaire Général de l'ONU ; KOFFI A. Anan (2011) qui affirmait « l'Education des filles est le meilleur outil de développement qui soit. Investir dans l'éducation des enfants et notamment celles des filles, c'est assuré le développement durable d'un pays ».

Dans le souci de pouvoir maintenir les filles de la commune de Porto-Novo, en particulier dans le cursus scolaire, nous avons proposé quelques suggestions à l'endroit des parents d'élèves qui doivent

- prendre conscience et disposer des moyens financiers leur permettant de faire face efficacement aux dépenses afférentes à l'instruction de leurs filles et garçons car ils doivent avoir à l'esprit, que l'enfant est le père de l'homme et c'est dès le début qu'il faut faire ou refaire l'homme ;

- de l'Etat qui doit revoir sa politique éducative en formant les enseignants à leur métier ; en assurant les conditions matérielles pour le bon fonctionnement de l'institution scolaire ;

- des enseignants qui sont les principaux acteurs de l'acte pédagogique. Ils doivent par conséquent prendre au sérieux leur mission d'enseignement et l'éducation en respectant les principes déontologiques de leur métier ;

Il faut aussi que les filles prennent conscience et jouent bien leur rôle.

De notre côté, nous pensons que nous n'avons pas touché tous les aspects que requiert ce sujet de recherche. Néanmoins, nous pensons qu'elle pourra aider à une prise de conscience des uns et des autres pour sortir le CEG Djassin de cette situation.

## **REFERENCE BIBLIOGRAPHIE**

### **1-Ouvrages généraux**

DOGBE, Y. E. la crise de l'éducation, Edition AKPAGNON, Lomé 39p

HOUEDENOU, F. (2013), Manuel de courants pédagogiques 64p

MIGNANWANDE, H., (2012), précis de psychologie de l'adolescent 37p

NEKPO, C.F., (1997), Education et culture, tome1, CNPMS, Porto-Novo, 230p

ABOUDOU M. « Education en Afrique », présence africaine, Paris, 313p.

### **Mémoires et rapports**

AGOSSOU G.L. (2001) : « La déperdition scolaire dans les CEG du Benin : cas du CEG de Sakété » ENS, 90p

KOTCHOFA O.L. (2001) « La déperdition scolaire d'effectif des filles du secondaire : cas du CEG 1 Dassa-Zoumé » ENS ,72p

N'DOUMA. A. (2000) « Réflexion sur la déperdition scolaire dans les établissements publics de l'enseignement secondaire du Bénin », ENS, 60p

GBLOMADJE M. C. (2015) « Etude comparée de la déperdition des filles au CEG Zogbodomey et au CEG Azovè »ENS, 25p

GNITONA P. (2008) « Etude comparée de la déperdition scolaire chez les filles et chez les garçons au CEG1 et 2 de Natitingou », ENS, Porto-Novo, 64p

HOUESSO P. (2012) : « Etude des facteurs d'échec et de réussite à l'école » VAC, 67p

NOUNAGNON, H., (2011), La déperdition d'effectifs des jeunes filles en milieu scolaire : Cas du CEG Bétérou : Causes, Conséquences et Approche de solutions, Mémoire de CAPES 52p

APKAKI, R., (1980), Accès des filles à l'école et déperdition scolaire féminin au Benin, ex Dahomey 60p

QUENUM et *AL.*, (2008), l'enquête nationale sur le travail des enfants au Benin 20p

### **Autres documents**

La fondation regard d'amour, (2003), la famille et les défis du développement au Benin 10p

INFRE (2006), Rapport national sur le développement de l'éducation, 4eme session de la conférence internationale de l'éducation, Paris, 182p. ;

Rapports de fin d'année du CEG Djassin de 2012-2016 20p

### **Recherche sur Google**

Ouagadougou <http://www.memoireonline.com/09/13/7403/m-Analyse-des-determinants-socio-economiques-de-la-deperdition-scolaire-des-filles-issues-des-zones0.html>, 6 Mai 2017 à 22h

Benin : la pauvreté, un handicap à la scolarisation des filles <http://illassa-benoit.over-blog.com/article-24743697.html>; le 22 Mai 2017 à 11h

ANNEXE

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ELEVES FILLES DESCOLARISEES

Dans le cadre de nos recherches sur la déperdition des filles au CEG Djassin, nous vous exaltons de bien vouloir répondre aux questions suivantes dans l'anonymat. Merci pour la compréhension.

1-En quelle classe avez-vous abandonné les études ?

2-Quel âge avez –vous ?

3-Avez –vous repris une classe au moins ? OUI  NON

Si oui quelles étaient les raisons ?.....  
.....

4-Pour quel (s) motif (s) aviez –vous abandonné les études ?

a-Mariage précoce  b -Exclusion pour insuffisance de travail   
c-Alimentation irrégulière  d-travaux domestiques et champêtre   
e-cérémonies coutumières  f-non-paiement de contribution scolaire   
g-grossesse non désirée

Autres raisons.....  
.....

5-Regrettez-vous d'avoir abandonné les études ? OUI  NON   
Pourquoi.....  
.....

6-Quelles ont été vos conditions de vie ?

a-viviez-vous éloignées des parents ? OUI  NON   
b-Avez- vous du soutien de vos parents ? OUI  NON   
C-Etes-vous orpheline ? OUI  NON   
Si oui, de père  de mère  ou des deux

6-Que pensez-vous faire dans l'avenir ?.....  
.....

7-Quelles sont les actions à mener pour freiner la déperdition des jeunes filles ?

a-Sensibiliser les parents   
b-lutter contre les mariages précoces   
c-réduire les travaux des filles à la maison   
d-Créer des cantines scolaires   
e-Sensibiliser les filles elles-mêmes   
f-recruter les enseignants et les former   
g-sensibiliser aussi les élèves garçons

h-autres .....  
.....  
.....

## QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES FILLES SCOLARISEES

Dans le cadre de nos recherches sur la déperdition des filles en milieu scolaire, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes ;

### I - Identification

AGE :

Classe :

Nombre de fratrie

Religion

Origine :

Pourquoi allez-vous à

l'école.....

.....

### II- Conditions de vie et d'étude

1-Avec qui vivez-vous ?

a- les parents  b-un tuteur  c-Seule  d-en groupe  en location

2- Qui est –ce qui paie vos études ?

a -Père  b-mère  c- tuteur  d-autres

3-Cette personne vous fournit-elle le minimum nécessaire ?contribution,

fournitures scolaire, argent de poche OUI  NON  pourquoi ?

4-Quelle est la fonction de la personne ?

a-agriculteur  b-pêcheur  c-artisan  d-fonctionnaire

e-commerçant  f-ménagère

5-Vos parents sont-ils instruits ? OUI  NON

6-Si oui précisez leur niveau d'étude. PERE ..... MERE .....

7-Avez-vous d'autres activités en dehors de l'école ? OUI  NON

Si oui lesquels .....

8-Parlez-vous de l'école avec vos parents ? OUI  NON  RAREMENT

9-Etes-vous fiancée ou mariée ? OUI  NON

10-Si oui pensez-vous que cela peut avoir un effet négatif sur vos résultats ?

OUI  NON

11-Les professeurs vous courtisent ils ? OUI  NON

12-Souhaiteriez –vous faire de longues études ? OUI  NON

13- Avez-vous des domestiques à la maison? OUI  NON

14-Pourquoi.....

13-Avez-vous des problèmes avec vos professeurs à l'école ?.....

.....

.....

## QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES PROFESSEURS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure (ENS de Porto-Novo), sur le thème : La déperdition des filles au CEG DJASSIN. Nous vous prions d'accepter de répondre aux questions ci-dessous, élaborées à votre attention .Votre contribution sera d'une grande utilité.

1-Discipline enseignée :

2-Statut : APE  ACE  ACER  VACATAIRE

3-Dans quelles catégories d'élèves classez-vous souvent vos élèves-filles

Paresseux  Moyens  Meilleures

4- Quel est le pourcentage de filles dans votre classe ?

5- Pourquoi ?.....

4-Quelles sont les actions à mener pour encourager la scolarisation des filles dans votre école ?

.....

5-Quelles sont selon –vous les conséquences de la déscolarisation des filles ?

.....

7-Existent- ils des ONG qui interviennent dans la sensibilisation des filles à la scolarisation dans votre CEG ? OUI  NON

8-Pourquoi ?

9-Quelles sont les actions qu'ils mènent pour avoir un effectif élevé des filles ?

.....

## GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES PARENTS D'ELEVES

1-Etes-vous monogame ou polygame ?.....

2-Etes-vous instruit ? OUI  NON

3-Combien d'enfants avez-vous ? Garçons  Filles

4-Avez-vous inscrits tous vos enfants à l'école ? OUI  NON

5-Arrivez-vous à couvrir toutes les dépenses scolaires de vos filles qui sont au collège ? OUI  NON

6-Quelles sont les dépenses que vous n'arrivez pas à couvrir ?

a-Frais d'écolage

b- Fournitures scolaires

c-Besoins

d- Autres besoins

7-Avez –vous des filles déscolarisées ? OUI  NON

8-Que sont –elles devenues ?.....

.....

9-Pourquoi les filles abandonnent –elles les collèges ?.....

.....

10-Quelle est votre part de responsabilité dans cette déperdition des filles ?

.....

11-Que pensez-vous de la scolarisation des filles aujourd'hui ?.....

.....

12- Pensez-vous que les filles n'ont pas les mêmes droits que les garçons ?

OUI   N

Pourquoi .....

.....

13-Quelles dispositions prenez-vous pour améliorer les résultats scolaires de vos filles au collège ?.....

.....

## **GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE CHEF D'ETABLISSEMENT DU CEG DJASSIN**

1-Quelle est la date de création du CEG DJASSIN

2-Combien d'élèves filles se sont –elles inscrites en 6<sup>e</sup> à la rentrée scolaire 2012-2013 ?

3-Pourriez-vous nous fournir les rapports de fin d'année de 2012-2016?

4-Qu' aviez- vous constatez au niveau des filles scolarisées et déscolarisées ?

5-Quelle est votre perception de la déperdition scolaire des filles dans ce collège ?

6-Quelles solutions préconisez-vous pour enrayer la déscolarisation et encourager la scolarisation ?

## Table des matières

SOMMAIRE.....	1
DEDICACE.....	2
REMERCIEMENTS.....	3
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES FIGURES.....	5
Résumé.....	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE...	10
1.1- Cadre théorique.....	10
1.1.1-Problématique.....	10
1.1.2- Intérêt du sujet.....	12
1.1.3- Hypothèses de recherche.....	13
1.1.4 - Objectifs de la recherche.....	13
1.1.4.1-Objectif général.....	13
1.1.4.2- Objectifs spécifique.....	13
1.1.5 - Revue de littérature. ....	14
1.1.6 -Clarification conceptuelle.....	19
1.1.6.1- Education.....	19
1.1.6.2- Déperdition.....	19
1.1.6.3- milieu familial.....	20
1.1.6.4- Réussite scolaire.....	20
1.1.7-Aspects physiques et humains du GEG Djassin.....	21
1-1-7-1 – Aspects physiques du CEG Djassin.....	21
1.1.7.2- Aspects humains du CEG Djassin.....	25
1.2- Démarche méthodologique de l'étude.....	25
1.2.1- Recherche documentaire. ....	25
1.2.2- Recherche de terrain .....	26
1.2.2.1-But.....	26
1.2.2.2- Population cible.....	26
1.2.2.3- Echantillonnage.....	27
1.2.2.4- Outils et techniques de collecte.....	28
1.2.2.5-Enquête par questionnaire.....	28

1.2.2.6- Observation directe.....	28
1.2.2.7- Entretiens.....	29
1.2.2.8- Dépouillement et traitement des données.....	29
1.2.2.9- Difficultés rencontrées.....	29
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS ANALYSE ET SUGGESTIONS.....	32
2.1- Présentation et identification des facteurs socioculturels de la déperdition des filles.....	32
2.1.1- Présentation des promotions.....	32
2.1.1.1-Présentation de la promotion 6ème 2012-2013 .....	32
2.1.1.2-Présentation de la promotion 5eme 2013-2014 .....	33
2.1.1.3- Présentation de la promotion 4ème 2014-2015 (ML&MC) .....	34
2.1.1.4-Présentation de la promotion 3ème 2015-2016 (ML&MC) .....	35
2.1.2-Présentation des résultats de l'examen du BEPC .....	36
2.1.3- Identification des facteurs socioculturels de la déperdition.....	39
2.2-Analyses des facteurs : causes et conséquences de la déperdition des filles.....	42
2.2.1.2-Point des entretiens avec les parents d'élèves.....	45
2.2.1.3- Point de l'entretien avec le directeur du CEG.....	46
2.3- Conséquence de la déperdition des filles.....	47
2.3.1-Sur le plan social .....	47
2.3.1.1-Au niveau des déscolarisées.....	47
2.3.1.2- Au niveau des familles. ....	48
2.3.1.3- Sur le plan économique.....	48
2.3.1.4- Sur le plan culturel .....	48
2.3.1.5-Analyse des résultats.....	49
2.3.1.6-Vérification des hypothèses.....	50
2.4- suggestion .....	51
2.4.1- Aux facteurs socio-culturels.....	52
2.4.2-Aux facteurs économiques.....	54
2.4.3- A l'insuffisance d'enseignants qualifiés.....	54
2.4.4- A l'endroit des filles .....	56
CONCLUSION .....	57
REFERENCE BIBLIOGRAPHIE .....	59
ANNEXE.....	61
TABLE DES MATIERES.....	66